



DRAAF Rhône-Alpes
DRAAF Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'agriculture alpine et ses évolutions entre 2000 et 2007

Etude réalisée en partenariat entre les DRAAF PACA et Rhône-Alpes, la Chambre Régionale d'Agriculture de Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Suaci Alpes du Nord dans le cadre du projet Polem

Rédaction :

*Nathalie Girard (Chambre d'Agriculture des Hautes-Alpes)
Françoise Cazenave et Didier Poulos (DRAAF Provence-Alpes-Côte d'Azur)
Jean-Pierre Gouriou (DRAAF Rhône-Alpes),
Jean-Michel Noury (Suaci Alpes du Nord)*

Avec les contributions de :

*Jean-Michel Cicéron (Chambre d'Agriculture de l'Isère)
Yann Benabdelkader (Chambre d'Agriculture de la Savoie)
Eric Gendron (Chambre d'Agriculture de la Haute-Savoie)
Jean-Michel Enjugier (Chambre d'Agriculture des Alpes de Haute-Provence)
Jean-François Bataille (Institut de l'élevage)
Serge Amorich (Ministère de l'Agriculture, Service de statistique et prospective)*

Rapport technique – Juin 2010



Projet Polem réalisé avec l'appui des financements Cas-Dar du massif des Alpes

Avant-propos

La présente étude s'inscrit dans le cadre du projet POLEM (Politiques publiques et exploitations de montagne) piloté par la Conférence agricole alpine ; elle résulte d'un partenariat entre les DRAAF PACA et Rhône-Alpes, la Chambre Régionale d'Agriculture de Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Suaci Alpes du Nord.

Ses objectifs sont :

- de décrire l'agriculture alpine avec des données récentes, dans le prolongement du document « Image de l'agriculture alpine » (Perron et al., 2007) publié par la Conférence Agricole Alpine en mai 2007, qui avait notamment mobilisé des données du Recensement agricole 2000.
- d'identifier les grandes tendances d'évolutions structurelles de l'agriculture à l'échelle du massif alpin (nombre d'exploitations, leur dimension, évolution des surfaces et des cheptels, etc.). Il s'agit de mesurer les dynamiques de restructuration, en tenant compte de la diversité des filières (bovin lait, ovins viande, filières végétales, etc.) et des territoires du massif, en les situant dans l'ensemble de l'agriculture française.

Le travail s'appuie sur des résultats du recensement agricole 2000 et de l'enquête structure 2007, extraits des bases de données de la statistique agricole (Agreste). Sauf mention spécifique, toutes les données présentées dans ce document proviennent de ces deux sources. Ce document porte donc uniquement sur les **évolutions structurelles** de l'agriculture alpine (nombre d'exploitations, surfaces, cheptels, etc.), et non sur des caractéristiques économiques (revenus, soutiens) qui feront l'objet de développements spécifiques.

L'étude porte sur les **zones de montagne et haute-montagne du massif Alpin¹** ; les zones de plaines et défavorisées simples ne sont donc pas prises en compte. Pour simplifier, **la zone d'étude sera dénommée par la suite « Alpes »** (voir la carte en annexe 1).

A l'intérieur de la zone « Alpes », les données sont présentées et analysées selon plusieurs niveaux géographiques :

- en distinguant « Alpes du Nord » et « Alpes du Sud » : les Alpes du Nord correspondent à la partie de la zone d'étude en région Rhône-Alpes, les Alpes du Sud à celle en région PACA. En particulier les Alpes du Nord intègrent le département de la Drôme, conformément au découpage administratif.
- en distinguant la zone de montagne de la zone de haute montagne.
- en comparaison à la France (métropolitaine), ou à la « zone montagne France » définie comme l'ensemble des zones montagne et haute-montagne françaises.

Le champ de l'étude est constitué des **exploitations agricoles au sens de la statistique agricole**. Les définitions et précisions méthodologiques utiles figurent en annexe 2.

¹ Le zonage de référence est celui utilisé par le Recensement agricole 2000

Sommaire

1 - Le poids de l'agriculture alpine dans l'agriculture nationale et régionale et ses principales caractéristiques en 2007	5
1.1. Poids de l'agriculture alpine...	5
• ... dans le territoire des Alpes	5
• ...au sein des zones de montagne	5
• ... au sein des régions Rhône-Alpes et PACA	5
1.2. Principales caractéristiques et spécificités de l'agriculture alpine	6
• Des petites structures de production ; une agriculture extensive et familiale	6
• Une agriculture majoritairement tournée vers l'élevage, mais où les productions végétales sont bien présentes	7
• Des différences importantes entre Alpes du Nord et Alpes du Sud	7
• Une haute-montagne hautement spécialisée : lait au nord, ovins au sud	9
• Poids des exploitations non professionnelles : une caractéristique du massif alpin qui s'atténue avec le temps	9
• Les surfaces agricoles dans les Alpes en 2007	10
• Le cheptel alpin	11
1.3. En synthèse : les spécificités d'une agriculture de montagne	11
2 - L'agriculture alpine : Dynamiques d'évolution entre 2000 et 2007 en termes de nombre d'exploitations, de SAU et de cheptels	12
2.1. Evolution du nombre d'exploitations : la disparition s'accélère	12
• Ensemble des exploitations	12
• Les exploitations professionnelles	12
2.2. Evolution du nombre d'emplois (UTA)	13
2.3. Evolution des surfaces entre 2000 et 2007	13
2.4. Evolution des différents cheptels alpins	14
• Evolution du cheptel de vaches laitières	14
• Evolution du cheptel de brebis	14
• Evolution du cheptel de vaches allaitantes	14
• Les autres cheptels : chèvres, porcins, équins	15
3 - Les exploitations alpines : caractéristiques et dynamiques d'évolutions entre 2000 et 2007	16
3.1. Les exploitations alpines : caractéristiques moyennes et évolutions 2000-2007	16
• A l'échelle du massif alpin	16
• Une restructuration plus faible en zone de haute montagne	16
3.2. Evolutions différentes des exploitations selon les filières	17
• Une tendance générale à la spécialisation des exploitations	17
• Les exploitations laitières : agrandissement important des exploitations	18
• Les exploitations ovines allaitantes : un relatif maintien en nombre, et une restructuration limitée	19
• Les exploitations de vaches allaitantes : en voie de professionnalisation et de spécialisation	20
• Les exploitations fruitières : professionnalisation et restructuration	21
• Les exploitations de grandes cultures	23
• Diversification des exploitations et évolutions entre 2000 et 2007	24
• En synthèse : des dynamiques de filières différentes, expliquant les contrastes entre nord et sud du massif	25
3.3. Evolutions de l'âge des chefs d'exploitations	26
4 - Agriculture et territoires alpins : évolution entre 2000 et 2007	29
Annexe 1 : Zone d'étude	
Annexe 2 : Méthodologie	
Annexe 3 : Tableaux de résultats	
Annexe 4 : Bibliographie sur l'agriculture alpine et de montagne	

L'agriculture alpine en quelques chiffres clés

L'agriculture alpine en 2007 compte :

- 16 080 exploitations, dont 8 500 professionnelles ;
- 21 600 actifs (en équivalent temps plein), dont 17 000 dans les exploitations professionnelles ;

Elle représente :

- 3 % des exploitations agricoles françaises ;
- un quart des exploitations des régions Rhône-Alpes et PACA ;
- 20 % des exploitations de montagne au niveau national.
- 60 % des exploitations de la zone de haute montagne française

La ferme alpine compte en 2007 :

- 738 000 ha de SAU (hors surfaces collectives), dont 80 % d'herbe
+ 314 000 ha de surfaces en herbe utilisées de façon collective par des groupements pastoraux
- 102 000 vaches laitières (3% du troupeau français) dont 95 % dans les Alpes du Nord
- 510 000 brebis (9% du troupeau français) dont 75 % dans les Alpes du Sud

L'exploitation **professionnelle** alpine a en moyenne :

- une SAU de 76 ha (moyenne nationale 77 ha)
- une quantité de travail de 2 ETP (moyenne nationale 2,2 ETP)
- une dimension économique de 44 UDE (moyenne nationale 80 UDE)

Entre 2000 et 2007 :

- 5 000 exploitations (dont 1 000 professionnelles) ont disparu, soit 3% par an (baisse identique à la moyenne nationale, et supérieure à celle de la période 1988-2000)
- la SAU a diminué de 22 000 ha (soit -0,5 % par an), cette baisse provenant des Alpes du Sud

1 - Le poids de l'agriculture alpine dans l'agriculture nationale et régionale et ses principales caractéristiques en 2007

1.1. Poids de l'agriculture alpine...

- ... dans le territoire des Alpes

Poids dans l'économie alpine : l'agriculture représente 3,9% des emplois dans les Alpes ce qui est très inférieur au taux moyen observé au sein de la zone montagne française (6,6%). Il faut mettre ceci en relation avec la forte densité de population des Alpes : avec plus de 1,5 millions d'habitants en 2006, les Alpes représentent le tiers des habitants des montagnes françaises. Pour la même raison, le poids de l'agriculture est plus important dans le sud (6,2%) que dans le nord (3,2%), plus peuplé car plus urbanisé et plus industrialisé....

Poids dans le territoire alpin : l'agriculture occupe 21 % du territoire alpin si on considère uniquement la SAU des exploitations, et 30 % du territoire si on intègre les 314 000 ha de surfaces collectives. Pour mémoire, à l'échelle française, l'agriculture occupe 50 % du territoire.

- ...au sein des zones de montagne

L'agriculture alpine en 2007 compte 16 080 exploitations et 738 000 ha de SAU des exploitations, auxquels il faut ajouter les 314 000 ha de surfaces utilisées collectivement par des Groupements Pastoraux ou Associations d'éleveurs (principalement des alpages), sans compter les surfaces collectives exploitées par des entrepreneurs de garde.

Son poids à l'échelle de l'agriculture nationale est modeste : elle représente seulement 3 % des exploitations agricoles, mais un cinquième de l'agriculture de montagne française.

Toutes occupations du sol confondues, les Alpes représentent 6,5 % du territoire national, et possèdent une importante dimension territoriale, emblématique de la montagne française.

Tableau 1 : Données de cadrage

En 2007	Alpes	Alpes du Nord	Alpes du Sud	Poids des Alpes :	
				/ montagnes françaises	/ France
Nombre d'exploitations agricoles	16 080	10 910	5 170	20%	3%
dont professionnelles	8 500	5 530	2 970	16%	3%
Surface Agricole Utilisée –SAU (ha)	737 950	426 400	311 500	19%	3%
Dimension économique des exploitations (UDE)	402 000	263 810	138 200	19%	1%
Surface totale du territoire (ha)	3 562 500	1 787 200	1 775 300	27%	7%
Population totale du territoire (hab.)	1 592 200	1 207 800	384 400	33%	3%

Sources : Agreste, INSEE

Encadré 1 : L'agriculture de montagne en France

L'agriculture de montagne représente en France 15 % des exploitations agricoles françaises. Majoritairement orientée vers les productions animales, son poids est beaucoup plus important dans les productions de lait (29 % des exploitations laitières) et de viande (35 % des exploitations bovins viande, 65 % des ovins viande). Seules 2 % des exploitations de grandes cultures sont situées en zone de montagne.

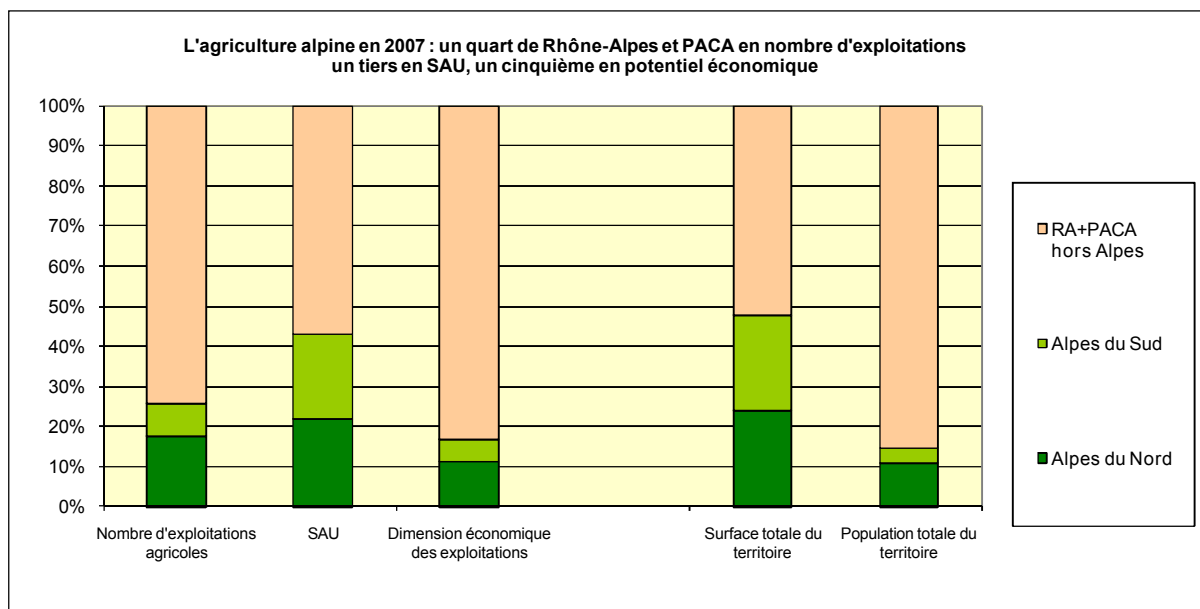
- ... au sein des régions Rhône-Alpes et PACA

Les Alpes du Nord, comme les Alpes du Sud, représentent au total **un quart des exploitations** agricoles des deux régions Rhône-Alpes et PACA. Leur poids en termes de surface est plus important : 29 % de la SAU de Rhône-Alpes et 48% de la SAU de PACA. Ces derniers ratios tendent toutefois à

sous-estimer l'impact territorial de l'agriculture alpine, car ils ne prennent pas en compte les surfaces collectives, qui sont importantes en zones de montagne. Cette sous-estimation est sans doute plus importante pour les Alpes du Sud du fait notamment d'une plus forte utilisation d'alpages collectifs par les éleveurs (60 % d'entre eux utilisent des surfaces d'alpage collectif en 2007, contre seulement 25 % dans les Alpes du Nord).

Si l'on intègre l'estimation des surfaces collectives (314 000 ha²), les Alpes occupent 43 % de la SAU de Rhône-Alpes et PACA réunies (33 % en Rhône-Alpes, 60 % en PACA).

Figure 1 : L'agriculture alpine en 2007 : un quart de Rhône-Alpes et PACA en nombre d'exploitations, 40 % en SAU, un cinquième en potentiel économique



1.2. Principales caractéristiques et spécificités de l'agriculture alpine

- Des petites structures de production ; une agriculture extensive et familiale

L'agriculture alpine se caractérise par une proportion nettement plus faible d'exploitations professionnelles (53 %) que la moyenne nationale ou l'ensemble des zones de montagne françaises (64% dans les deux cas).

Tableau 2 : Caractéristiques des exploitations professionnelles par territoire

2007	Total Alpes	France	France Zones de montagne	Alpes du Nord	Alpes du Sud	Rhône Alpes	PACA
Nombre d'exploitations professionnelles	8 503	326 225	52 070	5 531	2 972	24 233	12 488
Part dans l'ensemble des exploitations	53%	64%	64%	51%	58%	58%	60%
Nombre d'UTA	17 045	699 300	95 243	11 280	5 765	51 276	35 553
Dont familiaux	81 %	72 %	88 %	82 %	78 %	73 %	50 %
Part des sociétés (%)	28%	41%	29%	32%	22%	29%	32%
SAU moyenne (ha)	75,6	77,3	68,5	65,9	93,7	53,8	47,4
Dimension économique moyenne (UDE)	43,9	80,4	39,2	44,2	43,4	55,6	74,0

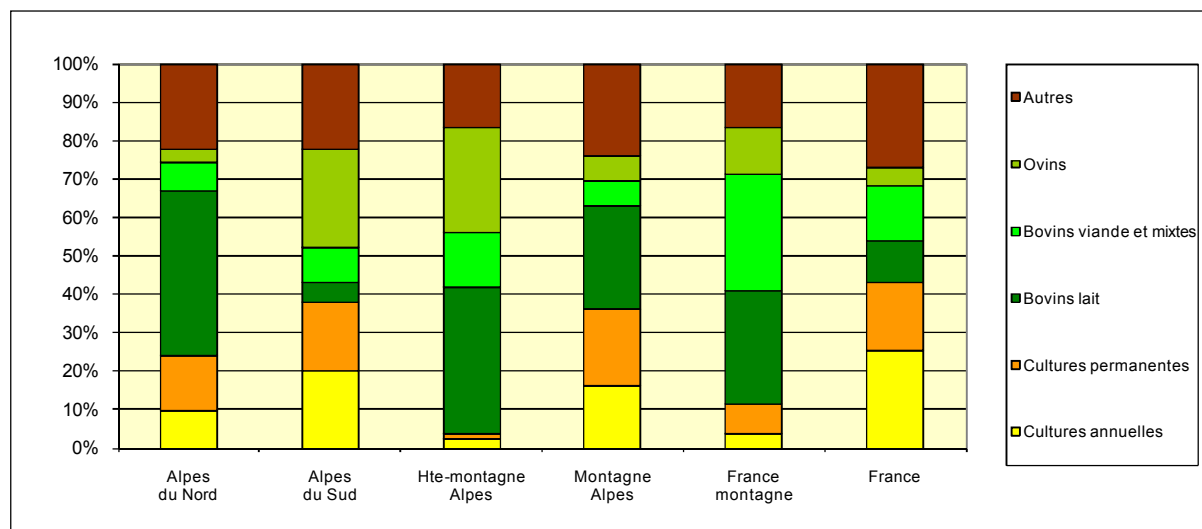
² L'estimation des Surfaces collectives (gérées par les Groupements Pastoraux (GP) et les Associations de Transhumance Hivernale (ATH) sont estimées à 203 430 ha en PACA et 110 397 ha en Rhône-Alpes, pour un nombre de Groupements Pastoraux égal entre les 2 versants du massif (sources : Cerpam / Pastoralp).

Les exploitations professionnelles alpines, comparées à la moyenne nationale, ont :

- une dimension équivalente en termes de surface (SAU moyenne de 76 ha) mais une dimension économique plus faible (44 UDE contre 80 UDE en France), conséquence de systèmes de production plus extensifs et d'une plus faible productivité des terres en zone de montagne.
 - une proportion d'actifs familiaux légèrement plus importante (81 % des actifs sont familiaux, contre 72 % en France), du fait d'un plus faible poids des productions végétales permanentes (arboriculture et viticulture). En haute montagne, 89 % des actifs sont familiaux.
 - une proportion plus faible d'exploitations en sociétés (GAEC, Earl...).
- **Une agriculture majoritairement tournée vers l'élevage, mais où les productions végétales sont bien présentes**

L'élevage de bovins laitiers, de bovins et ovins viande représente 57 % des exploitations alpines contre seulement 36 % en France. Les productions végétales (céréales, viticulture et arboriculture principalement) ont toutefois un poids important : elles représentent 29 % des exploitations, ce qui constitue une particularité par rapport aux autres zones de montagne françaises, qui comptent en moyenne seulement 12 % d'exploitations végétales. C'est principalement sur le versant sud du massif (et dans le département de la Drôme) que ce poids est important. Ce constat doit toutefois être tempéré par les modalités de classement des exploitations en Otex, qui tend à sous-estimer le poids des exploitations spécialisées en élevage (au-delà d'une certaine surface en céréales autoconsommées, une exploitation d'élevage peut être classée en Otex polyculture).

Figure 2 : Orientation de production des territoires : répartitions des exploitations selon leur spécialisation (OTEX)
(en % du nb d'exploitations professionnelles)



- **Des différences importantes entre Alpes du Nord et Alpes du Sud**

Si les deux versants, nord et sud, du massif partagent une orientation dominante vers l'élevage extensif et herbager, leur agriculture présente néanmoins des différences importantes.

- La **densité d'exploitations** est deux fois importante dans les Alpes du Nord que dans les Alpes du Sud (0,6 exploitations par km², contre 0,3 exp./km² dans les Alpes du Sud – pour mémoire elle est de 0,9 exp./km² en France). Ainsi, sur une superficie totale du territoire équivalente, les Alpes du Nord comptent 5 500 exploitations professionnelles, soit deux tiers des exploitations du massif, contre 2 980 exploitations dans les Alpes du Sud.

- La **spécialisation laitière** est importante dans les **Alpes du Nord** : 43 % des exploitations professionnelles sont des exploitations laitières (contre 5 % dans les Alpes du Sud). La présence du département de la Drôme dans les Alpes du Nord contribue à y augmenter le poids d'orientations caractéristiques des zones de montagnes sèches, en particulier les exploitations ovines et les exploitations végétales (cultures, PPAM).
- Les **Alpes du Sud** sont plus **diversifiées** : après les ovins viande, qui représentent 25 % des exploitations, les productions végétales avec les grandes cultures (17 %) et l'arboriculture fruitière (14 %), ont un poids important. De plus, les céréales sont davantage présentes au sein des systèmes d'élevage. Toutefois, en termes d'occupation de l'espace, les ovins sont dominants (40 % de la SAU).
- Enfin, pour ce qui concerne l'élevage, les Alpes du Sud ont une vocation d'élevage allaitant (87% des exploitations professionnelles d'élevage) alors que les Alpes du Nord ont une vocation laitière (81% des exploitations professionnelles d'élevage).

Figure 3 : Répartition des exploitations professionnelles selon les OTEX dans les Alpes du Nord

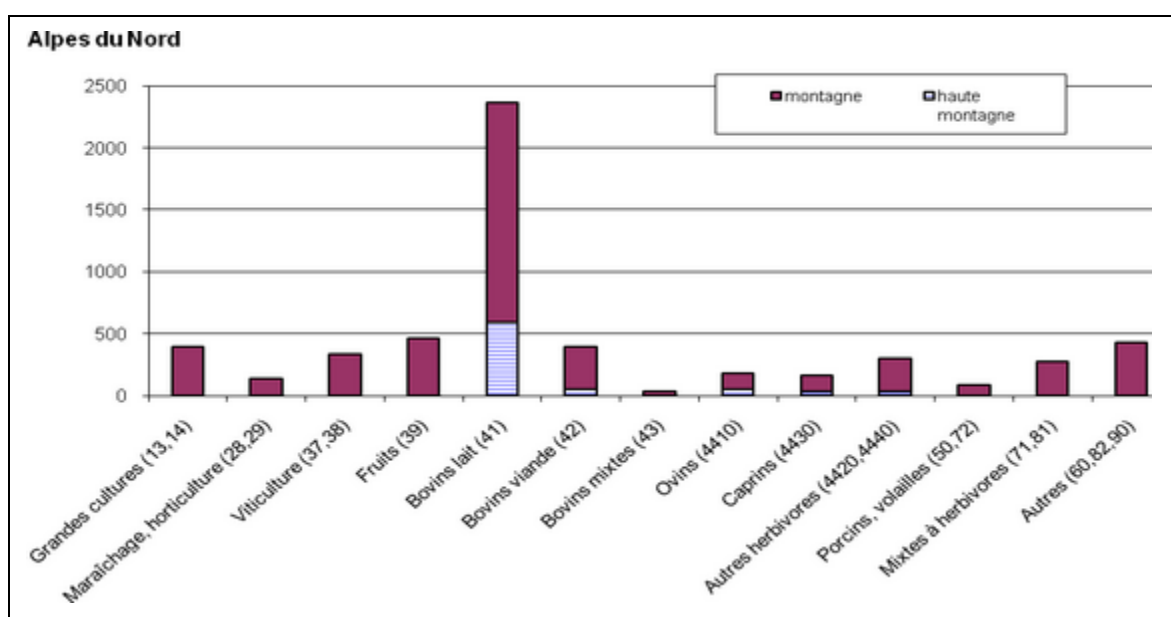
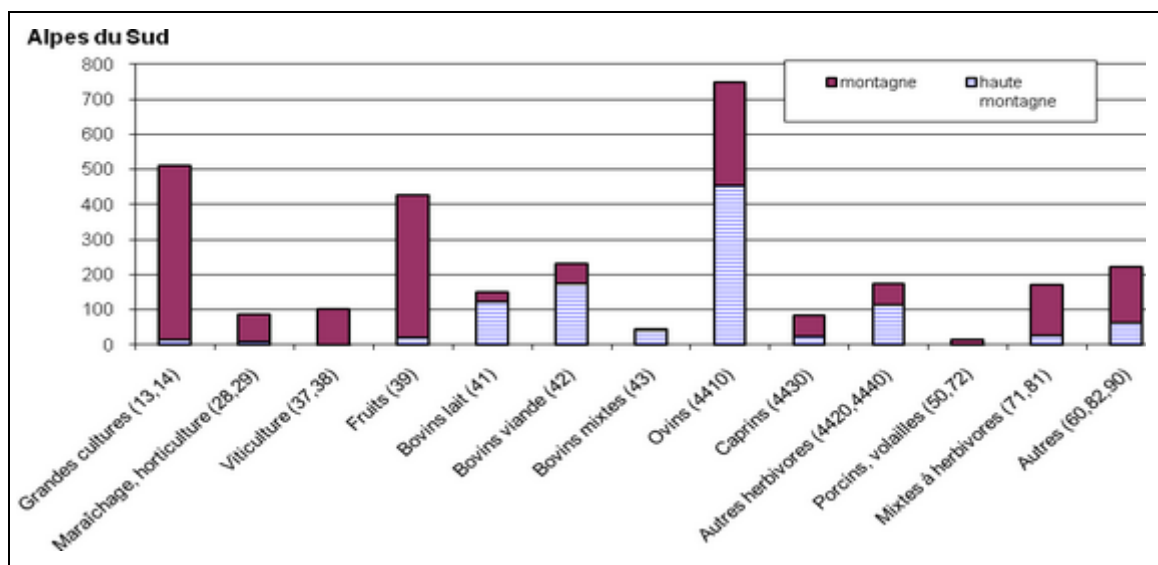


Figure 4 : Répartition des exploitations professionnelles selon les OTEX dans les Alpes du Sud



- **Une haute-montagne hautement spécialisée : lait au nord, ovins au sud**

1 870 exploitations alpines sont situées en zone de haute montagne, ce qui représente 22 % des exploitations professionnelles du massif. Elles représentent plus de la moitié (60 %) des exploitations de haute montagne française, l'autre partie étant située dans les Pyrénées. La zone de haute montagne alpine représente par ailleurs 27 % de SAU du massif, 20 % des UTA, mais seulement 15 % du poids économique de l'agriculture. L'agriculture alpine de haute montagne est fortement spécialisée dans l'élevage herbivore avec 92 % des exploitations. La différence entre versants Nord et Sud du massif est exacerbée : 73 % d'exploitations spécialisées bovins lait dans la zone de haute montagne des Alpes du Nord, 42 % d'exploitations spécialisées ovins viande dans les Alpes du Sud.

Tableau 3 : Nombre d'exploitations professionnelles alpines de haute montagne par OTEX

OTEX	Nombre d'exploitations	Poids dans l'ensemble des exploitations alpines
Bovins lait (41)	712	28%
Ovins (4410)	505	55%
Bovins viande (42)	222	36%
Caprins (4430)	54	22%
Bovins mixtes (43)	51	63%
Autres herbivores (4420,4440)	150	32%
Grandes cultures (13,14)	16	2%
Maraîchage, horticulture (28,29)	26	12%
Viticulture (37,38)	1	0%
Fruits (39)	26	3%
Porcins, volailles (50,72)	5	5%
Mixtes à herbivores (71,81)	28	6%
Autres (60,82,90)	78	12%
Total	1 874	22%

- **Poids des exploitations non professionnelles : une caractéristique du massif alpin qui s'atténue avec le temps**

En 2000, les Alpes présentaient un faible taux d'exploitations professionnelles (45 %) alors que la moyenne nationale était à 59 %. Ce retard se comble progressivement : en 2007, les exploitations professionnelles représentent 53 % de l'ensemble des exploitations, alors que la moyenne nationale est à 64 %.

Ainsi, en 2007, les exploitations non professionnelles représentent encore près de la moitié des exploitations alpines, bien que leur nombre diminue très rapidement (- 35 % entre 2000 et 2007).

- Elles occupent toutefois une place très modeste dans le territoire et dans l'économie agricole : 13 % de la SAU et 7 % de la MBS totale. Ce poids était déjà très faible en 2000 (16 % SAU, 10 % MBS), ce qui indique qu'elles représentent un « réservoir » limité pour l'agrandissement des exploitations, qui se fait également au sein des exploitations dites professionnelles.
- Selon les productions, elles peuvent représenter un poids plus ou moins important : seulement 10 % des exploitations laitières du massif, 46 % des exploitations ovines, 50 % des exploitations de grandes cultures et fruitières. Cela illustre que les très petites exploitations ont différents profils :
 - exploitations dites « patrimoniales » utilisant des ovins ou des bovins allaitants pour entretenir des surfaces, essentiellement dans les Alpes du Nord où plus de 60 % des exploitations bovines (Otex 42) et 75 % des exploitations ovines (Otex 4410) sont non professionnelles.

- exploitations pluriactives exploitant de petites surfaces de fruits, de vignes ou de céréales ou possédant de petits troupeaux en complément d'une activité non agricole.

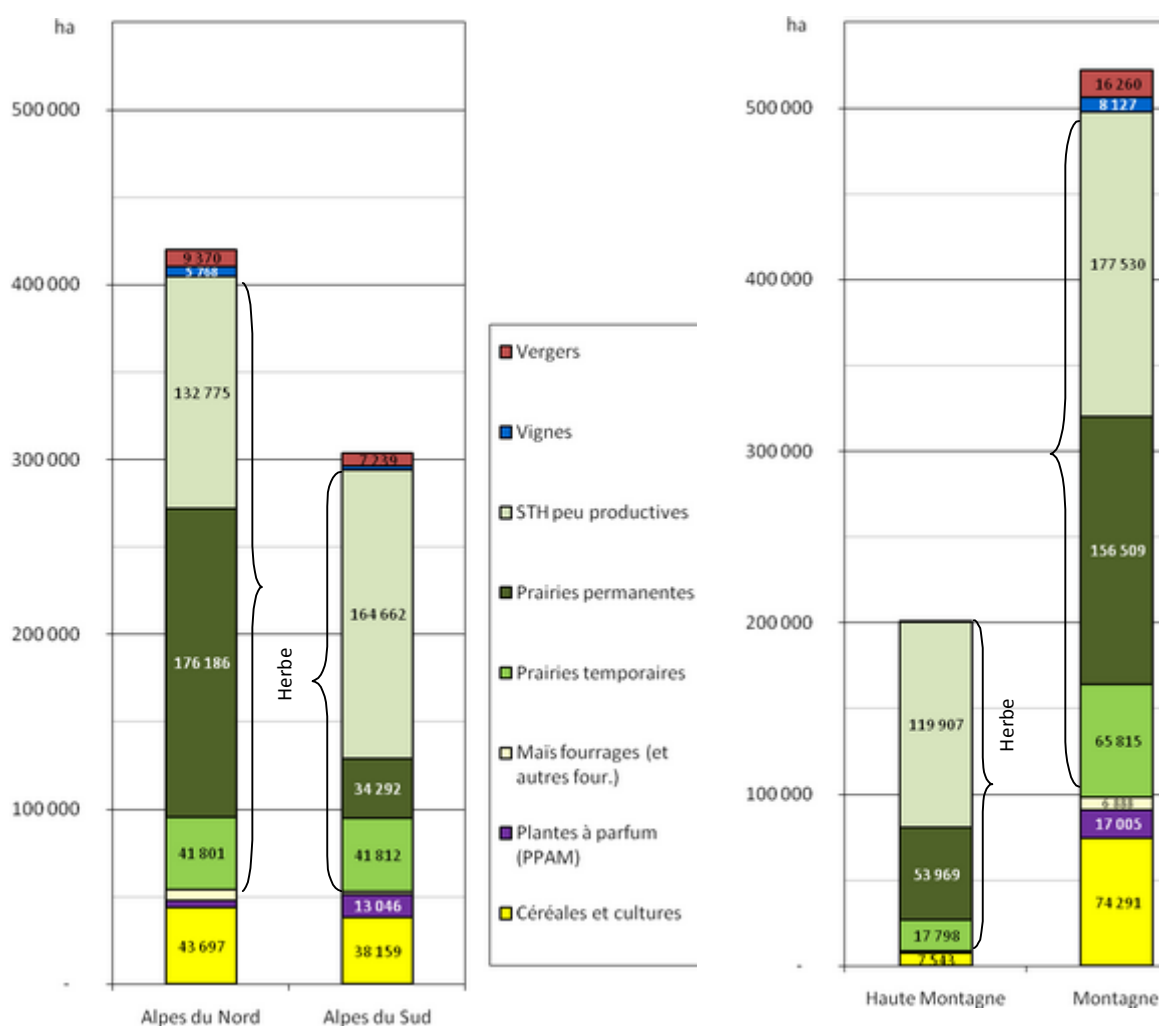
Remarque : au regard de la définition d'une exploitation professionnelle (plus de 0,75 UTA et plus de 8 UDE), on ne peut pas considérer que les « petites » exploitations sont toutes « répertoriées » comme non professionnelles (certaines d'entre elles sont dans la catégorie dite professionnelle).

- **Les surfaces agricoles dans les Alpes en 2007**

En 2007, la SAU des exploitations des Alpes (non compris les pacages collectifs) représente 738000 ha qui se répartissent entre 311 000 ha dans les Alpes du Sud et 426 000 ha dans les Alpes du Nord. Plus d'un quart (27 %) de ces surfaces est situé en zone de haute montagne (38 % dans les Alpes du Sud, 20 % dans les Alpes du Nord).

La SAU alpine est composée pour l'essentiel (80 %) de surfaces en herbe : surfaces en herbe peu productives, prairies permanentes et temporaires. Le reste est constitué principalement de céréales, concentrées dans la zone de montagne, l'arboriculture et la viticulture représentant des surfaces limitées malgré leur poids économique important.

Figure 5 : Répartition des différentes surfaces agricoles au sein du massif alpin (hors surfaces collectives)

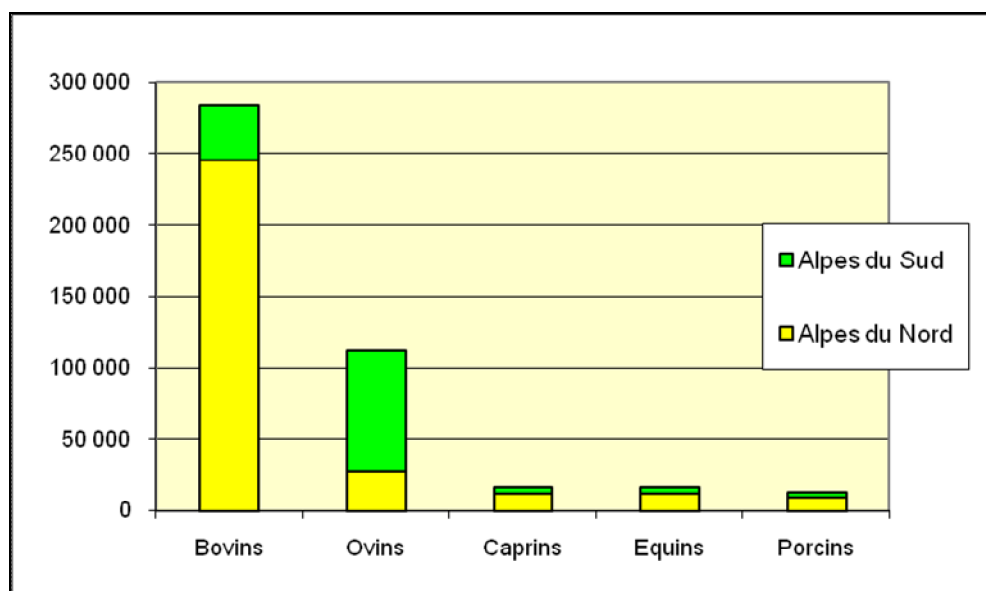


NB : ces données concernent l'ensemble des exploitations du massif, sachant que les exploitations non professionnelles comptent pour 13 % de la SAU

- **Le cheptel alpin**

En 2007, le troupeau herbivore alpin se compose de 102 400 vaches laitières, 36 800 vaches nourrices et 510 000 brebis allaitantes. L'ensemble des herbivores (chèvres et chevaux inclus) représentent un total de 325 500 UGB sur une surface fourragère principale de 600 000 ha, ce qui correspond à un chargement moyen de 0,54 UGB/ha (0,62 dans les Alpes du Nord, 0,43 dans les Alpes du Sud), très inférieur à la moyenne nationale (1,16 UGB/ha) et même à celle en zones de montagne (0,81 UGB/ha).

Figure 6 : Effectifs des différents cheptels en 2007 (UGB)



Le cheptel n'est pas réparti de façon homogène sur le territoire des Alpes : les vaches sont au nord avec 94% des vaches laitières et 67% des vaches allaitantes ; les moutons sont au sud avec 75% du cheptel.

1.3. En synthèse : les spécificités d'une agriculture de montagne

Si l'agriculture alpine présente des différences importantes entre le nord et le sud, il n'en reste pas moins qu'elle partage plusieurs points communs au niveau du massif :

- Elle est marquée par une spécialisation importante vers l'élevage et les productions herbagères, ce qui est une caractéristique générale des zones de montagne. Ceci est lié à un poids important des surfaces peu propices aux productions végétales et valorisables uniquement par l'élevage.
- Les différences entre le nord et le sud du massif s'expliquent par un lien fort entre l'agriculture et le territoire. La densité d'exploitations plus forte et la prédominance des bovins laitiers dans le nord du massif est liée aux conditions pédo-climatiques (rendement des prairies et pluviométrie). Les montagnes sèches des Alpes du Sud sont plus propices à l'élevage ovin allaitant et le climat propice à l'arboriculture, aux plantes aromatiques et médicinales, ainsi qu'à la production de blé dur.

2 - L'agriculture alpine : Dynamiques d'évolution entre 2000 et 2007 en termes de nombre d'exploitations, de SAU et de cheptels

2.1. Evolution du nombre d'exploitations : la disparition s'accélère

- **Ensemble des exploitations**

En sept ans, près d'un quart des exploitations des Alpes ont disparu (24%) Cette baisse est **identique à celle constatée au niveau de la France métropolitaine** et un peu plus forte que l'ensemble de la montagne française (-22 %). Les exploitations disparaissent plus vite en haute-montagne (-28 % en 7 ans) qu'en montagne (-23 %).

La baisse en zone montagne (hors haute montagne) est plus importante dans les Alpes du Sud (-26%) que dans les Alpes du Nord (-23%). C'est l'inverse pour la zone de haute montagne où les Alpes du Nord présentent une plus forte baisse (-32%) que les Alpes du Sud (-23%).

- **Les exploitations professionnelles**

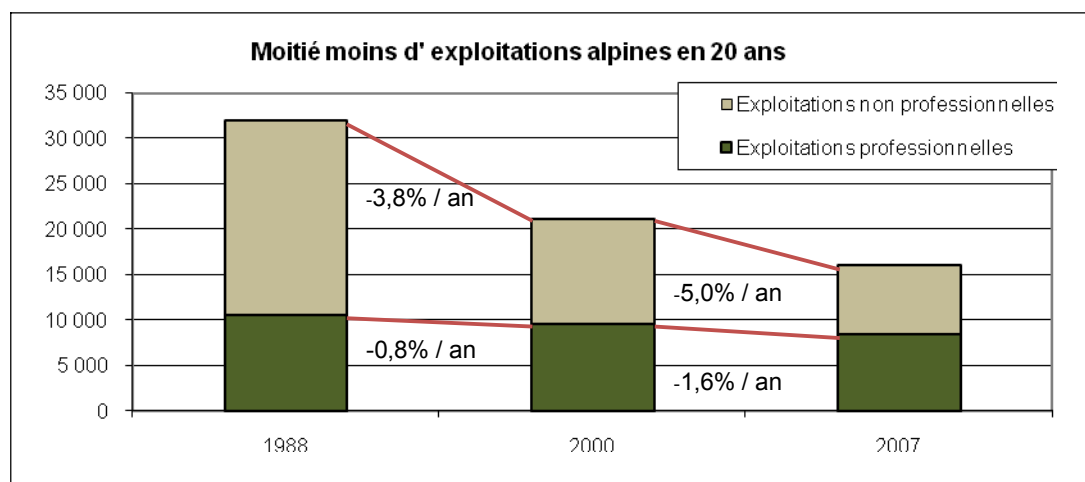
Les exploitations professionnelles des Alpes résistent mieux : leur baisse entre 2000 et 2007 est de 11% alors qu'elle est de 17 % en France et de 13 % dans la zone Montagne France. La baisse est de 12 % en haute montagne (valeurs proches au nord et au sud), et de 11% en montagne, avec une sensible différence Nord/Sud (respectivement -10 % et -15 %). Il en résulte une baisse globale plus forte dans les Alpes du Sud (-14 %) que dans les Alpes du Nord (-10 %).

Tableau 4 : Evolution du nombre d'exploitations entre 2000 et 2007

		Ensemble des exploitations		Exploitations professionnelles	
		2007	Evolution 2000 -2007	2007	Evolution 2000 -2007
ALPES	Total Alpes	16 080	-24%	8 503	-11%
	Alpes du Nord	10 910	-23%	5 531	-10%
	Alpes du Sud	5 170	-26%	2 972	-14%
	Montagne	12 612	-23%	6 629	-11%
	Haute Montagne	3 469	-28%	1 874	-12%
France		506 927	-24%	326 225	-17%
Zones de montagne France		81 086	-13%	52 070	-13%

Si l'on compare à la période 1988-2000 (dates des deux précédents recensements agricoles), la diminution du nombre d'exploitations **s'est accélérée** sur 2000-2007. Ainsi, alors que le nombre total d'exploitations diminuait à un rythme de -2,8 % par an jusqu'en 2000, sur la période récente il diminue de -3,5 % par an. De plus, alors que cette diminution était jusqu'en 2000 essentiellement le fait des exploitations dites non professionnelles, à partir de cette date, le nombre d'exploitations professionnelles se met à diminuer également, à un rythme deux fois plus élevé qu'auparavant. La restructuration des exploitations touche désormais les exploitations dites professionnelles.

Figure 7 : Evolution du nombre d'exploitations alpines entre 1988 et 2007



2.2. Evolution du nombre d'emplois (UTA)

Entre 2000 et 2007, le nombre d'emplois dans les exploitations agricoles (nombre d'UTA) est passé de 25 400 à 21 600, soit une diminution de 15 %. Cette baisse est plus marquée dans les Alpes du Sud (- 20 %) que dans les Alpes du Nord (- 12,4 %).

Cette diminution du nombre d'actifs est liée à la disparition rapide des exploitations non professionnelles, mais également à une diminution des actifs au sein des exploitations professionnelles : - 7,5 % d'UTA totaux au sein des exploitations professionnelles des Alpes du Nord, -16,4 % dans les Alpes du Sud. Sur les 3 840 UTA en moins sur la période, plus de la moitié (2 050) l'ont été au sein des exploitations professionnelles.

Cela signifie que la restructuration de l'agriculture s'opère désormais également au sein des exploitations dites professionnelles : la baisse des actifs indique que la diminution du nombre d'exploitations n'est pas liée uniquement à des regroupements d'exploitations en Gaec (qui n'entraînent pas de diminution du nombre d'actifs).

2.3. Evolution des surfaces entre 2000 et 2007

A l'échelle des Alpes, la SAU des exploitations enregistre entre 2000 et 2007 une légère baisse (- 3%). Celle-ci se concentre dans les Alpes du Sud (- 10 %), alors que la SAU dans les Alpes du Nord semble relativement stable.

La précision statistique des données ne permet pas de mesurer pour chaque type de surfaces l'évolution entre 2000 et 2007. Toutefois, **pour les Alpes du Sud**, on observe :

- une diminution des surfaces en céréales (- 9 %) qui peut être un effet du découplage des aides.
- une augmentation des prairies temporaires et une diminution des prairies permanentes qui peut être une conséquence des sécheresses successives de 2003 à 2006.

L'analyse de l'évolution de la SAU, à l'échelle du massif alpin, entre 2000 et 2007, **en distinguant exploitations professionnelles et non professionnelles**, permet de donner une image générale de la restructuration de l'agriculture et de ses conséquences en termes d'occupation de l'espace :

- la surface exploitée par les exploitations non professionnelles diminue fortement (- 20 %), mais n'est pas complètement reprise par les exploitations professionnelles (dont la SAU cumulée augmente faiblement).
- c'est surtout dans les Alpes du Sud que ce phénomène est marquant : la SAU utilisée par les exploitations professionnelles diminue de 24 700 ha (- 8 %). Cumulée à la diminution de la SAU des non professionnels, cela amène à une baisse sensible de la SAU des Alpes du Sud, qui peut être imputée à l'avancée d'un boisement spontané, en lien avec le recentrage des

exploitations sur les meilleures terres permis par la diminution du nombre d'exploitations. Cette baisse est à relativiser par des effets déclaratifs (passage de surfaces utilisées individuellement à des surfaces collectives, meilleure appréciation des surfaces réellement utilisées...), mais elle est concordante avec la diminution des différents cheptels (ovins, bovins) et semble donc indiquer une dynamique de déprise.

- dans les Alpes du Nord, l'augmentation de la SAU cumulée dans les exploitations professionnelles (+ 25 000 ha) est supérieure à la diminution de la SAU des exploitations non professionnelles (- 14 000 ha), ce qui peut surprendre. Là encore, des effets déclaratifs ou liés aux pacages collectifs peuvent intervenir. Ainsi, la concentration des exploitations ne semble pas s'accompagner d'une diminution de l'utilisation de l'espace.

Tableau 5 : Evolution de la SAU des exploitations

	Alpes		Alpes du Nord		Alpes du Sud	
	<i>Exp prof.</i>	<i>Exp. Non prof.</i>	<i>Exp prof.</i>	<i>Exp. Non prof.</i>	<i>Exp prof.</i>	<i>Exp. Non prof.</i>
2000	641 947	118 022	338 618	75 990	303 329	42 032
2007	643 108	94 846	364 512	61 892	278 596	32 954
Evolution 2000-07 en ha	1 161	-23 176	25 894	-14 098	-24 733	-9 078
Evolution 2000-07 en %	0,2%	-19,6%	7,6%	-18,6%	-8,2%	-21,6%

2.4. Evolution des différents cheptels alpins

• Evolution du cheptel de vaches laitières

En 2007, 2,5 % du troupeau français de vaches laitières est situé dans la zone d'étude, ce qui représente un cheptel de 102 400 têtes. Entre 2000 et 2007, alors que le troupeau laitier français a baissé de 9 %, il se maintient mieux dans les Alpes, avec une baisse de 6 %, principalement du fait du bon maintien du cheptel laitier dans les Alpes du Nord (- 5 %). Sachant que la production laitière s'est maintenue dans les Alpes du Nord, la baisse y est donc essentiellement liée à l'augmentation, modeste, des rendements laitiers. La haute montagne conserve ses effectifs (- 3 %) et fait mieux que la montagne (-7%). Dans les Alpes du Sud, on assiste à une diminution importante du troupeau laitier (- 22 %) en lien avec une diminution de la production.

• Evolution du cheptel de brebis

En 2007, 9% du troupeau ovin français est situé dans la zone d'étude, ce qui représente 510 000 brebis. Entre 2000 et 2007, alors que le troupeau français a baissé de 12%, il a mieux résisté dans les Alpes, avec une baisse de 8 %, identique entre montagne et haute-montagne, et plus forte dans les Alpes du Sud (- 9 %) que dans les Alpes du Nord (- 5 %).

• Evolution du cheptel de vaches allaitantes

En 2007, 1 % du troupeau français de vaches allaitantes est situé dans la zone d'étude, ce qui représente un cheptel de 36 800 têtes.

Entre 2000 et 2007, le troupeau français est resté stable (-1%). L'évolution est la même sur le massif alpin (- 1,3 %) avec des différences selon les zones :

- Le cheptel progresse un peu en zone de Montagne (+ 3 %),
- Il diminue fortement en zone de Haute Montagne (- 11 %).
- Il diminue également fortement dans les Alpes du Sud ; quatre années consécutives de sécheresse (2003-2006) étant en partie responsables de ces résultats.

Figure 8 : Evolutions des différents cheptels entre 2000 et 2007 (%) par territoire

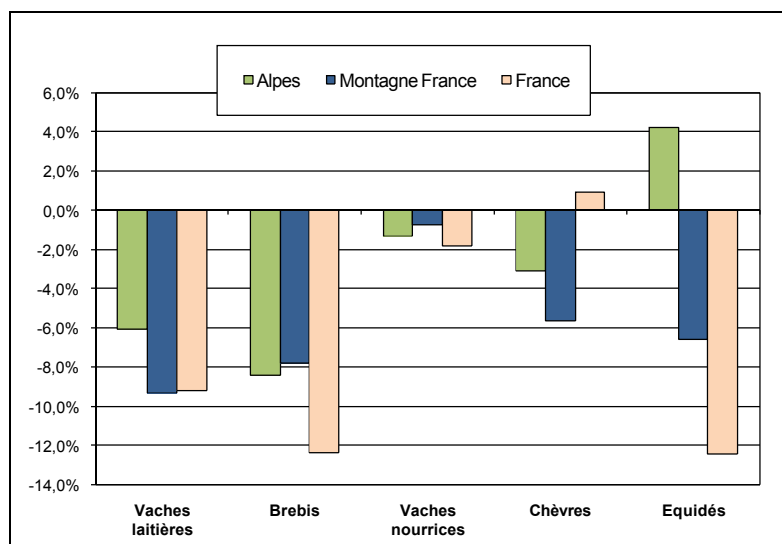
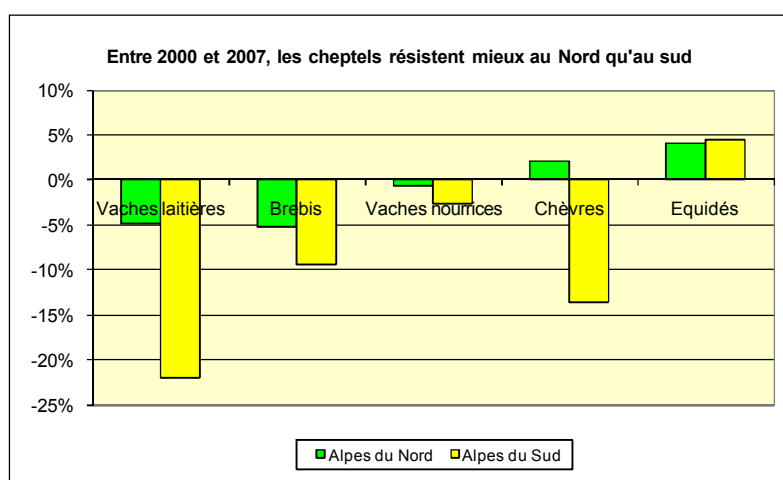


Figure 9 : Evolution des cheptels – comparaison Nord/Sud



• **Les autres cheptels : chèvres, porcins, équins**

- En 2007, 9 % du troupeau caprin français est situé dans les Alpes, soit 49 000 chèvres. Entre 2000 et 2007, le troupeau français a augmenté de 4 %. Sur la même période, il a baissé de 3 % dans les Alpes et de 6% dans l'ensemble de la montagne française. Les élevages caprins se sont délocalisés et développés dans des régions non montagneuses telles que l'ouest français.
- La production porcine est peu présente dans les Alpes et est en forte diminution. Entre 2000 et 2007, sur l'ensemble du massif le cheptel a chuté d'un tiers, alors qu'il baisse peu en France (- 4 %).
- La précision des données ne permet pas de conclure définitivement sur l'évolution à la hausse ou à la baisse du cheptel équin. En l'état, on peut au minimum conclure à une relative stabilité du cheptel alpin, alors que celui-ci connaît une diminution au niveau français (- 12 %).

Au final, on assiste entre 2000 et 2007 à une baisse globale du nombre d'UGB au niveau des Alpes : 343 à 325 milliers UGB mais le chargement moyen est stable entre 2000 et 2007 : si la surface utilisée diminue légèrement, elle reste utilisée avec la même « intensité ». Pour l'ensemble des cheptels, les Alpes du Nord conservent assez bien leurs effectifs alors qu'on assiste à une diminution préoccupante des troupeaux dans le sud.

3 - Les exploitations alpines : caractéristiques et dynamiques d'évolutions entre 2000 et 2007

3.1. Les exploitations alpines : caractéristiques moyennes et évolutions 2000-2007

- **A l'échelle du massif alpin**

En 2007, la SAU des exploitations des Alpes est identique à la moyenne française, soit 75 ha, mais leur dimension économique est nettement inférieure (environ de moitié), ce qui s'explique par la prédominance de systèmes d'élevage extensifs.

Entre 2000 et 2007, en lien avec la diminution de leur nombre (- 11 %), les exploitations alpines s'agrandissent, aussi bien en termes de SAU par exploitation (+13 %) que de dimension économique (+ 11 %). Par contre, le **nombre d'actifs** par exploitation **reste stable** sur la période (en moyenne 2 UTA) : la restructuration des exploitations se traduit donc par une augmentation importante de la productivité du travail, ce qui interroge à terme sur les conditions de travail et de vivabilité en zones difficiles de montagne.

Néanmoins, cette restructuration reste inférieure à la moyenne française, tant en termes de SAU (+ 9 ha en moyenne sur les Alpes, contre + 12 ha en France) que de dimension économique. Ainsi, non seulement les exploitations alpines ont une dimension économique plus faible que la moyenne française, mais l'écart se creuse sur la période 2000-2007. La productivité du travail (mesurée en MBS / UTA totaux) qui est un déterminant important du revenu, est très inférieure à la moyenne nationale et augmente moins qu'en moyenne française. Corollaire positif, l'agriculture alpine perd un peu moins d'actifs...

Tableau 6 : Caractéristiques moyennes des exploitations professionnelles et évolutions entre 2000 et 2007

	Alpes			France		
	2007	Evolution 2000-2007	Evolution 2000-2007 (%)	2007	Evolution 2000-2007	Evolution 2000-2007 (%)
Nb d'exploitations	8 503	-1 094	-11%	326 225	-67 051	-17%
Surface moyenne (SAU - ha)	75,6	+ 8,7 ha	+ 13%	77,3	+ 12,3 ha	19%
UTA Totales	2,01	0 UTA	+ 1%	2,17	+ 0,03 UTA	2%
UTA Familiales	1,61	- 0,03 UTA	-1%	1,53	- 0,02 UTA	-1%
Dimension économique (UDE)	43,9	+4,5 UDE	+ 11%	80,4	+ 11,2 UDE	16%
MBS/UTAT	21,8	+ 2,1 UDE	+ 11%	37,1	+ 4,6 UDE	14%

En parallèle, les exploitations évoluent également sur un plan humain et social et tendent à se regrouper : la proportion des exploitations professionnelles ayant un statut sociétaire (de type GAEC ou Earl) passe en effet de 22% à 28% entre 2000 et 2007. Cette proportion reste en 2007 très inférieure à la moyenne française qui est de 41 %.

- **Une restructuration plus faible en zone de haute montagne**

La comparaison entre l'évolution des exploitations en zone de montagne et de haute montagne semble confirmer que la restructuration atteint des limites. En fait, c'est dans la zone de haute montagne que la restructuration semble limitée du fait des conditions géographiques, alors que celle-ci est quasi comparable à la moyenne française sur la zone de montagne. Ainsi, alors que la SAU par exploitation augmente de 20 % en zone de montagne, elle augmente seulement de 6 % en haute montagne. En parallèle, l'agrandissement des exploitations entraîne une augmentation (certes plus modeste en proportion) des UTA en haute montagne, mais pas en montagne, où des structures plus importantes restent gérées par un même nombre d'actifs.

Tableau 7 : SAU, UTA et MBS par exploitation professionnelle en zones de montagne et de haute-montagne

En ha	2000	2007	Evolution en valeur	Evolution en %
SAU par exploitation				
Montagne	61	71	+10 ha	+ 20%
Haute Montagne	87	92	+5 ha	+ 6 %
UTA totaux par exploitation				
Montagne	2,05	2,05	0 UTA	0 %
Haute Montagne	1,80	1,87	+ 0,06 UTA	+ 4 %
MBS par exploitation (UDE)				
Montagne	43	48	+ 5 UDE	+ 11 %
Haute Montagne	27	30	+ 3,5 UDE	+ 13 %

3.2. Evolutions différentes des exploitations selon les filières

- **Une tendance générale à la spécialisation des exploitations**

Le mouvement de spécialisation des exploitations a déjà eu lieu depuis longtemps dans la production laitière, pour laquelle les exploitations étaient déjà dans leur grande majorité (plus de 90 %) spécialisées en 2000.

Entre 2000 et 2007, le mouvement de spécialisation s'est étendu à d'autres productions, en particulier les grandes cultures et les bovins allaitants, comme le montre le tableau 8.

Le nombre d'exploitations d'élevage herbivores détenant plusieurs espèces (otex 4420 et 4440) augmente également de manière très importante, et surprenante, sur la période. Il paraît plausible que cette augmentation provient, pour une bonne part, de « mouvements aux frontières des otex », avec les orientations « ovins » et « mixtes à herbivores » : il apparaît en effet que ces orientations sont très « sensibles » au moindre changement (notamment de SAU) qui peut les faire basculer d'un type à l'autre. Il en résulte une grande difficulté à caractériser et analyser ces orientations.

Tableau 8 : Evolution du nombre d'exploitations professionnelle en fonction de leur spécialisation

Otex	Nombre d'exploitations Alpes		Evolution de la SAU des exploitations 2000-2007 (%)	Nb exp. France (évol. 2000-07 %)
	2007	Evolution 2000-2007 (%)		
Grandes cultures (13,14)	904	+5%	+13%	-13%
Maraîchage, horticulture (28,29)	225	-25%	-23%	-24%
Viticulture (37,38)	437	-6%	0%	-11%
Fruits (39)	890	-8%	+2%	-26%
Bovins lait (41)	2 511	-20%	+2%	-25%
Bovins viande (42)	620	+21%	+32%	-7%
Bovins mixtes (43)	81	-33%	-29%	-28%
Ovins (4410)	925	-14%	-17%	-13%
Caprins (4430)	248	-15%	-5%	-4%
Autres herbivores (4420,4440)	472	+35%	+61%	-20%
Porcins, volailles (50,72)	98	-37%	-57%	-17%
Mixtes à herbivores (71,81)	446	-28%	-19%	-21%
Autres (60,82,90)	647	-12%	+4%	-22%
Total	8 503	-11%	0%	-17%

En introduction à la caractérisation des exploitations par Otex qui va suivre, il faut rappeler l'évolution très différenciée entre 2000 et 2007 du nombre d'exploitations (professionnelles) selon les orientations. Alors que le nombre d'exploitations professionnelles diminue de 11% globalement sur le massif sur la période, le nombre d'exploitations professionnelles laitières diminue lui de 20 %, le nombre d'exploitations ovines allaitantes de 14 %, le nombre d'exploitations fruitières de 8 %. A l'inverse, le nombre d'exploitations professionnelles augmente pour ce qui concerne les grandes cultures (+ 5 %) et les bovins allaitants (+20 %, sur un nombre limité toutefois).

- **Les exploitations laitières : agrandissement important des exploitations**

En 2007, on compte 2 500 exploitations laitières sur le massif alpin. 95 % sont situées dans les Alpes du Nord (75 % sur les deux départements des Savoie) et 28% sont situées en zone de haute montagne.

Entre 2000 et 2007, le nombre d'exploitations laitières (professionnelles) a fortement diminué (- 20 %) : cette évolution est légèrement plus faible qu'en moyenne française (diminution de 25 %). En parallèle, les exploitations se sont fortement agrandies, tant en termes de SAU (+ 27 %) qu'en termes de troupeaux (+ 6,4 vaches laitières en moyenne, soit + 21 %). En 2007, elles détiennent ainsi 79 ha de SAU et 36 vaches laitières, contre 62 ha et 29,6 VL en 2000.

Tableau 9 : Caractéristiques moyenne des exploitations laitières professionnelles et évolutions entre 2000 et 2007

	Alpes			France		
	2007	Evolution 2000-2007	Evolution 2000-2007 (%)	2007	Evolution 2000-2007	Evolution 2000-2007 (%)
Nombre d'exploitations	2 511	- 620	-20 %	53 091	- 17 280	-25 %
Surface moyenne (SAU - ha)	79,3	+ 17 ha	27 %	71,3	+ 13 ha	23 %
UTA Totales	2,09	+ 0,09 UTA	4,5 %	1,89	+ 0,04 UTA	2,3 %
UTA Familiales	1,89	+ 0,05 UTA	2,5 %	1,76	+ 0,02 UTA	1,3 %
Nb de vaches laitières	36,0	+ 6,4	21 %	42,0	+ 7,6	22 %
Dimension économique (UDE)	45,8	+ 7,9	21 %	61,9	+ 9,8	19 %
Nb de VL / UTAT (productivité du travail)	17,2	+ 2,4	16 %	22,2	+ 3,6	19 %

Le nombre moyen d'actifs travaillant sur les exploitations (2,1 UTA, dont 1,9 UTA familiaux) a lui aussi augmenté sur la période, mais à un rythme beaucoup moins soutenu (+ 4,5 %). Il semble par ailleurs que les exploitations laitières du massif tendent à mobiliser davantage de main d'œuvre salariée (de 0,16 à 0,2 UTA sur 2000-2007) et de manière plus importante qu'en moyenne française, ce qui peut s'expliquer par une présence plus importante de l'activité de transformation à la ferme.

En comparaison à la moyenne des exploitations laitières françaises, les structures de production sont de dimension légèrement plus modeste (inférieure de 15 % seulement en nombre de VL), mais l'écart tend à se creuser sur la période. Ainsi l'augmentation en termes de productivité du travail (en nb de VL/UTAT), bien que forte sur la période, est inférieure d'un tiers à celle que connaissent les exploitations laitières françaises dans leur ensemble. Cela semble traduire le fait qu'en zone de montagne, la concentration des moyens de production (surfaces et cheptels) entraîne une augmentation plus forte en termes de main d'œuvre nécessaire.

Au sein du massif alpin, le nombre d'exploitations se maintient mieux dans les Alpes du Nord (- 19%) que dans les Alpes du Sud (- 32 %), où - en l'absence de valorisation supérieure du lait - la production globale connaît une diminution importante (- 15 % sur la période dans les Hautes-Alpes par exemple). Dans les Alpes du Sud, la diminution du nombre de producteurs amène la filière laitière à un seuil critique (250 exploitations de plus de 40 000 l de lait en 2007).

Les exploitations laitières de la zone de haute montagne des Alpes du Nord, essentiellement constituée des Savoie (23 % des exploitations laitières), bénéficient quasi toutes d'une valorisation supérieure du lait. Elles comptent en 2007 en moyenne 89 ha de SAU, 2,1 UTA et 32 vaches laitières. La diminution du nombre d'exploitations sur cette zone y est légèrement plus faible sur la période (- 15 %), mais l'agrandissement des structures de production est aussi fort (+ 7,1 vaches laitières et + 25 % de SAU). La valorisation du lait n'empêche pas une forte restructuration de ces exploitations.

- **Les exploitations ovines allaitantes : un relatif maintien en nombre, et une restructuration limitée**

L'OTEX ovin, de par sa définition, ne couvre pas l'ensemble des exploitations ovines professionnelles. Nous avons donc choisi d'analyser les données pour les exploitations ayant plus de 50 brebis.

En 2007, on compte 1 523 exploitations professionnelles ovines détentrices de plus de 50 brebis dans les Alpes. Les deux tiers sont situées dans les Alpes du Sud ; 42 % en haute montagne. Entre 2000 et 2007, elles se maintiennent mieux qu'au niveau national (leur nombre a diminué de 12 %, alors que cette baisse est de 16 % en France). Elles se maintiennent également mieux que les exploitations laitières alpines.

Tableau 10 : Caractéristiques moyennes des exploitations ovines (détenteurs professionnels de plus de 50 brebis) et évolutions entre 2000 et 2007

	Alpes			France		
	2007	Evolution 2000-2007	Evolution 2000-2007 (%)	2007	Evolution 2000-2007	Evolution 2000-2007 (%)
Nombre d'exploitations	1 523	- 216	-12 %	21 813	-4 123	-16 %
Surface moyenne (SAU - ha)	140	-2 ha	-1 %	96	+ 11	+ 13 %
UTA Totales	1,80	0	+ 1 %	1,79	0	-2 %
UTA Familiales	1,61	0	0%	1,61	0	-2 %
Nb de brebis mères	303	+ 13	+ 5 %	231	+ 18	+ 8 %
Dimension économique (UDE)	32,8	+ 2 UDE	+ 8 %	50,3	+ 5 UDE	+ 12 %
Nb de brebis / UTAT (productivité du travail)	168	+ 6	+ 4 %	129	+ 12	+ 10 %

Contrairement à la dynamique en cours dans la filière laitière, la diminution du nombre d'exploitations ne s'accompagne que d'une évolution assez modeste de leur dimension : ainsi la SAU reste stable (140 ha) et le nombre de brebis par exploitation augmente légèrement et passe à 300 brebis (soit 13 brebis supplémentaires, + 5%). La main d'œuvre reste stable sur la période (1,8 UTA) : les exploitations ont donc légèrement augmenté leur cheptel, à surface et main d'œuvre stables. La productivité du travail augmente donc peu (+ 4 %). Malgré un troupeau moyen plus important qu'en moyenne française (300 contre 231 brebis), une taille d'exploitation supérieure (140 ha au lieu de 96 ha en moyenne française), la dimension économique des exploitations reste inférieure de près de 30 % à celle des exploitations ovines françaises. L'élevage ovin dans les Alpes présente des contraintes spécifiques en lien avec l'utilisation des alpages et des zones pastorales peu productives, ainsi qu'un surcroît de charges structurelles inhérentes à la montagne (bâtiment, matériel ...). Ces pratiques extensives, basées sur l'utilisation de races rustiques locales, entraînent un faible niveau de productivité qui explique ces résultats³.

Cette faible restructuration est la conséquence des crises successives rencontrées par la filière et du faible niveau de productivité conduisant à des niveaux de revenu insuffisants. Dans ce contexte, la diminution du nombre d'exploitations entraîne une diminution du cheptel (et de la production) à l'échelle du massif : pour mémoire le troupeau ovin baisse de 8 % sur la période.

Ces évolutions sont cependant différentes entre le nord et le sud du massif :

- Dans les Alpes du Nord, les structures d'exploitation sont plus petites, moins professionnelles (64% des éleveurs), avec un troupeau moyen de 188 brebis en 2007, stable, voire en légère diminution depuis 2000. Les systèmes sont également plus « intensifs » (chargement /ha

³ Ces écarts s'expliquent en partie par la faible productivité des animaux de races rustiques en termes de nombre d'agneaux produits par brebis (de 0,9 dans le Réseau d'élevage) et de poids carcasse plus faible.

moyen estimé à 0,9 UGB/ha pour l'Otex ovins contre 0,5 UGB/ha dans le Sud). Alors que le nombre d'exploitations détenant plus de 50 brebis a augmenté, passant de 740 à 786, leur dimension moyenne (en termes d'UTA, de SAU et de cheptel) est restée stable voire a diminué.

- Dans les Alpes du Sud, l'élevage ovin est plus professionnel (85 % des éleveurs) et la restructuration y est plus importante : le nombre d'exploitations professionnelles diminue de 16% (comme en France) et leur cheptel, d'une dimension déjà importante, s'agrandit encore de 9%, passant de 330 à 360 brebis mères en moyenne. La productivité du travail (nombre de brebis par UTA) augmente de 7 % sur la période, ce qui permet d'améliorer la MBS dans les mêmes proportions qu'au niveau français (+ 11 %)

Tableau 11 : Caractéristiques moyennes des exploitations ovines (détenteurs professionnels de plus de 50 brebis) et évolutions entre 2000 et 2007 : comparaison Nord/ Sud

	Alpes du Sud			Alpes du Nord		
	2007	Evolution 2000-2007	Evolution 2000-2007 (%)	2007	Evolution 2000-2007	Evolution 2000-2007 (%)
Nombre d'exploitations	1017	-198	-16%	506	-18	-3%
Surface moyenne (SAU - ha)	154	-1 ha	0%	113	-2 ha	-2%
UTA Totales	1,82	+0,04 UTA	2%	1,77	-0,04 UTA	-2%
UTA Familiales	1,61	0	0%	1,62	-0,03 UTA	-2%
Nb de brebis mères	360	+30	9%	188	-8	-4%
Dimension économique (UDE)	34,7	+3,3 UDE	11%	28,9	0 UDE	2%
Nb de brebis / UTAT (productivité du travail)	198	+13	7%	106	-2	-2%

- Les exploitations de vaches allaitantes : en voie de professionnalisation et de spécialisation

Remarque liminaire : De même que pour les ovins, les exploitations de vaches allaitantes de la catégorie « OTEX 42 » ne représentent qu'une faible proportion des exploitations détenant des vaches allaitantes : seules 55 % des exploitations professionnelles détenant des VA sont spécialisées (Otex 42) contre 90 % des exploitations laitières.

Ainsi, 2 026 exploitations alpines détiennent des vaches allaitantes en 2007 (70 % sont dans les Alpes du Nord). Leur nombre a fortement diminué entre 2000 et 2007 (- 28 %), alors que le cheptel de vaches allaitantes est resté stable au niveau du massif. En comparaison, au niveau français, le nombre d'exploitations détenant des vaches allaitantes a diminué de 24 %, pour un cheptel en baisse de 2%.

Tableau 12 : Part des exploitations détenant des vaches allaitantes

En % du nb d'exploitations	2007			2000		
	Professionnelles	non prof.	TOTAL	Prof.	non prof.	TOTAL
Spécialisées (OTEX 42)	31%	36%	67%	18%	39%	58%
Non spécialisées (hors Otex 42)	36%	0%	33%	35%	8%	42%
TOTAL (détenteurs de VA)	67%	33%	100%	53%	47%	100%

Entre 2000 et 2007, les principales évolutions au niveau des exploitations sont :

- Une professionnalisation croissante : alors que 53 % des exploitations étaient professionnelles en 2000, elles sont 67 % en 2007.
- Une tendance à la spécialisation : les exploitations spécialisées représentent désormais les deux tiers de l'ensemble des exploitations détenant des vaches allaitantes. Elle s'explique pour

partie par la forte diminution du nombre d'exploitations mixtes lait-viande (de 121 à 81 exploitations professionnelles), qui ont aujourd'hui quasiment disparu sur les Alpes.

Néanmoins, les exploitations non professionnelles et les non spécialisées représentent toujours la majorité des exploitations détenant des vaches allaitantes.

Les exploitations s'agrandissent sur la période tout en restant de dimension bien inférieure à la moyenne française: le cheptel moyen passe de 13 à 18 VA (+ 37 %) sur l'ensemble des exploitations (il passe de 20,8 à 24,4, soit + 17 %, chez les professionnels). Bien que le cheptel allaitant soit globalement stable sur les deux versants nord et sud du massif, la dynamique est là encore différente :

- Dans les Alpes du Nord, le nombre d'exploitations (détentrices) diminue de 32 % et le cheptel moyen par exploitation passe de 12 à 17 VA.
- Dans les Alpes du Sud, le nombre d'exploitations diminue moins (- 13 %) et le cheptel moyen par exploitation augmente également plus modérément, passant de 18 à 21 VA.

Tableau 13 : Evolution du nombre d'exploitations détenant des vaches allaitantes (VA) et de leur cheptel moyen

	Alpes		Alpes du Nord		Alpes du Sud		France	
	2007	Evolution 2000-2007 (%)	2007	Evolution 2000-2007 (%)	2007	Evolution 2000-2007 (%)	2007	Evolution 2000-2007 (%)
Nombre d'exploitations détenant des VA	2026	-28%	1441	-32%	585	-13%	127 572	- 24 %
Nb de VA par exp.	18,2	37%	17,1	47%	20,87	13%	33,2	28%
Nombre d'exploitations professionnelles détenant des VA	1352	-9%	873	-12%	479	-1%	100 196	- 19 %
Nb de VA par exp.	24,4	17%	24,6	25%	24,1	3%	39,9	23%
Nb exploitations professionnelles spécialisées (otex 42)	620	21%	388	18%	232	27%	39 687	-7%
Nb de VA par exp.	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd

En 2007, les exploitations spécialisées en vaches allaitantes (Otex 42) ont en moyenne une surface de 87 ha, 1,5 UTA et une dimension économique modeste (23 UDE, contre 40 en France).

Tableau 14 : Caractéristiques des exploitations professionnelles spécialisées en vaches allaitantes

	Alpes	Alpes du Nord	Alpes du Sud	France
Nombre d'exploitations	620	388	232	39 687
Surface moyenne (SAU - ha)	87,9	75,8	108	85,6
UTA Totales	1,5	1,4	1,6	1,6
UTA Familiales	1,4	1,3	1,5	1,4
Cheptel de VA	32,5	nd	nd	nd
Dimension économique (UDE)	23,0	23,2	22,5	39,9

- **Les exploitations fruitières : professionnalisation et restructuration**

En 2007, on compte 1 850 exploitations spécialisées dans la production fruitière sur le massif alpin, dont 890 professionnelles. Les Alpes du Nord regroupent 43 % des exploitations, et 52 % des exploitations professionnelles.

Entre 2000 et 2007, plus d'un quart (28 %) des exploitations fruitières alpines ont disparu, du fait d'une chute importante des exploitations non professionnelles (- 40 %). Les exploitations professionnelles se

maintiennent mieux (- 8 %) et on assiste donc à une forte professionnalisation de ce secteur, la proportion d'exploitations professionnelles passant de 31 à 46 % du total. En parallèle, mais dans une moindre mesure, les exploitations tendent également à se spécialiser : les exploitations spécialisées (Otex 39 fruits) représentent près de la moitié des exploitations détenant des vergers (48 %), alors que cette proportion n'était que de 42 % en 2000.

Tableau 15 : Nombre d'exploitations fruitières (Otex 39) en 2007 et évolution depuis 2000

	Alpes			France
	Alpes	Alpes du Nord	Alpes du Sud	
Nb exploitations total	1 858	803	1 055	18697
<i>Evolution 2000-2007 (%)</i>	-28 %	-28 %	-29 %	-26 %
Nb exploitations professionnelles	890	463	427	9122
<i>Evolution 2000-2007 (%)</i>	-8 %	-4%	-13 %	-26 %

A l'échelle du massif, les surfaces en vergers se maintiennent entre 2000 et 2007 à 17 000 ha, mais elles tendent à se déplacer vers le nord :

- elles ont diminué de 16 % dans les Alpes du Sud (moins 1 350 ha) : l'arrachage de pêchers et pommiers, atteints de sharka et feu bactérien, a conduit de nombreux arboriculteurs à arrêter la production.

- bien que touché également par la sharka et le feu bactérien, les Alpes du Nord voient leurs surfaces en vergers confortées, sans doute du fait de substitutions d'essences (abricotier à la place du pêcher notamment) et de la progression des surfaces en noix.

Ainsi, alors que le nombre d'exploitations professionnelles se maintient quasiment au nord, il baisse de 13 % au Sud.

Tableau 16 : Caractéristiques moyennes des exploitations fruitières professionnelles (Otex 39) en 2007

	Alpes			France
	Alpes	Alpes du Nord	Alpes du Sud	
Nb exploitations professionnelles	890	463	427	9122
SAU / exp (ha) (Y compris surfaces hors vergers)	25,3	23,2	27,6	27,5
UTA T / exp	3,1	3,0	3,3	4,8
MBS/exp	74,6	68,6	81,2	112,8

Les exploitations professionnelles alpines fruitières ont en 2007 une SAU moyenne de 25 ha, soit une taille très proche de la moyenne nationale, mais leur dimension économique reste néanmoins inférieure d'un tiers, ce qu'on peut expliquer de plusieurs façons : rendement et/ou valorisation moindres (et donc des coefficients MBS), part des vergers dans la SAU inférieure, et/ou poids plus faible des activités autres que les vergers.

- Dans les Alpes du Nord : la SAU moyenne des exploitations professionnelles augmente fortement (+ 20 %), alors que leur nombre diminue peu. Bien que la MBS augmente de 19 % ; elle reste à un niveau bien inférieur à celle du sud, du fait de la moindre taille des exploitations. Ces évolutions sont notamment liées à la production de noix, dont les surfaces totales

augmentent, mais pour laquelle les marges brutes par ha sont inférieures aux autres espèces de vergers (pommes notamment).

- Dans les Alpes du Sud : la SAU par exploitation est de 27,6 ha et augmente peu sur la période (+ 5 %). Peu d'évolution de MBS qui reste de loin la meilleure de toutes les spéculations.

- **Les exploitations de grandes cultures**

En 2007, on compte plus de 1 800 exploitations spécialisées en grandes cultures sur le massif. Il s'agit d'exploitations de petite dimension : 44,1 ha de SAU moyenne contre 83,1 ha en France. Environ la moitié (900) des exploitations sont dites professionnelles. La situation est cependant très différente entre les Alpes du Sud, où les exploitations sont plus grandes (67 ha) et plus professionnelles et dans les Alpes du Nord, où elles sont plus petites (26 ha) et majoritairement non professionnelles (61 %). La production céréalière spécialisée y est en effet pour une part importante le fait de double actifs.

Tableau 17 : Nombre d'exploitations céréalières (Otex 13 et 14) en 2007 et évolution depuis 2000

	Alpes			France
	Alpes	Alpes du Nord	Alpes du Sud	
Nb exploitations total	1 828	1 007	821	117 011
<i>Evolution 2000-2007 (%)</i>	-3 %	+ 9 %	-14 %	-13 %
Nb exploitations professionnelles	904	394	510	74 596
<i>Evolution 2000-2007 (%)</i>	+ 5 %	+ 20 %	-4 %	-13 %

Entre 2000 et 2007, le nombre d'exploitations spécialisées en grandes cultures reste remarquablement stable en comparaison aux autres productions (- 3 % seulement). Encore plus étonnant, le nombre d'exploitations professionnelles augmente de 5 % sur la période. Cela traduit une fois de plus des dynamiques assez différentes entre nord et sud du massif :

- Dans les Alpes du Sud, les exploitations de grandes cultures sont plus professionnelles et ont abandonné l'élevage il y a une vingtaine d'années pour se lancer dans la diversification des cultures. Entre 2000 et 2007, on assiste à une **restructuration** des exploitations : leur nombre diminue (- 14 %) et leur SAU moyenne augmente, passant à 67 ha (+ 27 %). La SAU totale des exploitations de grandes cultures augmente de 9 % sur la période. Ainsi, la diminution des surfaces en céréales dans les Alpes du Sud est probablement due essentiellement à une diminution des céréales dans les exploitations d'élevage. Lavande, plantes aromatiques, associés aux cultures de semences, de maïs irrigué font que la MBS/exploitation est le double de celle du Nord. La lavande, le lavandin étant dans l'OTEX grande culture, elles participent à la formation d'une forte valeur ajoutée et expliquent la différence avec les Alpes du Nord où les grandes cultures sont de type céréales à paille.
- Dans les Alpes du Nord, on assiste avant tout à un phénomène de **spécialisation** et, dans une moindre mesure, de **professionnalisation** des exploitations, qui explique l'augmentation du nombre d'exploitations spécialisées en grandes cultures (+ 9 %, et + 20 % chez les professionnelles). Ce phénomène semble pouvoir s'expliquer en partie par un abandon des activités d'élevage dans les exploitations mixtes dont le nombre diminue. Au final, la proportion des exploitations spécialisées (au sens Otex 13-14) dans l'ensemble des exploitations de cultures (grandes cultures + polyculture) passe ainsi de 32 à 43 %. En parallèle, les exploitations se professionnalisent, mais à un rythme moins soutenu (de 36 à 39 %), ce qui semble indiquer que l'importance des double-actifs se maintient au sein de cette production.

Tableau 18 : Spécialisation et professionnalisation des exploitations de grandes cultures entre 2000 et 2007

		Alpes	Alpes du Nord	Alpes du Sud	France
Spécialisation : Poids des spécialisées (Otex 13-14) dans les exploitations de cultures et polycultures (13-14-72-60-82-90)	2000	37 %	32 %	45 %	70 %
	2007	48 %	43 %	57 %	77 %
Professionnalisation : Part des exploitations professionnelles dans les Otex grandes cultures (Otex 13-14)	2000	46 %	36 %	55 %	63 %
	2007	49 %	39 %	62 %	64 %

En 2007, les exploitations professionnelles spécialisées en grandes cultures conservent une dimension plus importante dans les Alpes du Sud (94 ha et en augmentation de + 17 % depuis 2000, alors que dans les Alpes du Nord, la taille moyenne est de 43 ha, et évolue peu sur la période, ce qui pose des questions en termes de viabilité économique de ces petites exploitations.

Tableau 19 : Caractéristiques moyennes des exploitations de grandes cultures professionnelles (Otex 13-14) en 2007

	Alpes			France
	Alpes	Alpes du Nord	Alpes du Sud	
Nb exploitations professionnelles	904	394	510	74 596
SAU / exp (ha)	72	43	94	116
UTA T / exp	1,5	1,4	1,5	1,7
MBS/expl (UDE)	45	29	58	92
Productivité : SAU / UTA t	49	31	63	67

• **Diversification des exploitations et évolutions entre 2000 et 2007**

En 2007, 33 % des exploitations professionnelles alpines pratiquent la vente directe et 21 % la transformation à la ferme. Ces proportions sont supérieures à la moyenne française et en augmentation non négligeable depuis 2000 (respectivement 29 % et 16 %). Les activités liées au tourisme, si elles concernent une proportion d'exploitations plus importante qu'en moyenne française, restent plus limitées et stables depuis 2000 : 2% des exploitations pratiquent la restauration, 6 % l'hébergement.

Tableau 20 : Exploitations alpines (professionnelles) pratiquant des activités de transformation, de ventes directes et liées au tourisme en 2007

Activités	Nombre d'exploitations la pratiquant	En % du total	% en France
Ventes directes au consommateur	2 778	33 %	19 %
Transformation de produits agricoles pour la vente	1 766	21 %	12 %
Activités d'artisanat	64	0,8 %	0,3 %
Activités liées au tourisme-restauration	179	2,1 %	0,6 %
Activités liées au tourisme-hébergement	492	5,8 %	2,3 %
Activités liées au tourisme- autres activités lucratives	339	4,0 %	1,3 %
Travaux effectués à façon hors de l'exploitation	503	5,9 %	6,5 %
Transformation de bois de l'exploitation pour la vente	236	2,8 %	1,0 %

- **En synthèse : des dynamiques de filières différentes, expliquant les contrastes entre nord et sud du massif**

1) Des évolutions différentes entre les filières, en particulier :

- une restructuration forte des exploitations laitières, pour une production globalement stable à l'échelle du massif
- une restructuration modeste des exploitations ovines : leur taille augmente peu bien que leur nombre diminue et au final le cheptel global diminue.

Tableau 21 : dynamique des filières au niveau du massif alpin

	Evolution de la production (*)	Evolution nb d'exploitations professionnelles et spécialisées	Evolution de la dimension des exploitations	Dynamique de la filière
Bovins lait	➔ (baisse en Ads)	⬇ (- 20 %)	⬆	Restructuration des exploitations
Ovins viande (producteurs)	⬇	⬇ (- 12 %)	➔ Augmentation modérée	Déclin
Bovins allaitants	➔	⬆ (+ 21 %)	⬆	Spécialisation et professionnalisation des exploitations
Fruits	➔ (baisse en ADS)	⬇ (- 8%)	⬆ Augmentation plus forte au nord	Croissance au nord. Déclin au sud
Grandes cultures	➔	⬆ (+ 5 %)	➔ Augmentation modérée en moyenne	Spécialisation et professionnalisation des exploitations au Nord. Restructuration au Sud

(*) Sources Agreste, Statistiques agricoles annuelles

2) Des évolutions qui sont plus ou moins liées aux tendances d'évolution des filières au niveau national

Des évolutions comparables à la situation française pour le lait et les ovins :

- **Bovins lait** : la restructuration des exploitations est forte dans la filière lait qui connaît également une forte mutation au niveau national.
- **Ovins viande** : une dynamique de déclin atténuée dans les Alpes en comparaison au niveau national (baisse du cheptel de 8 %, alors qu'il est de 12 % au niveau français).

Tableau 22 : évolution du nombre d'exploitations totales et de leur dimension économique entre 2000 et 2007

	Evol. 2000/07 (%)	Alpes	France
Bovins lait	Nb d'exploitations	- 20 %	-25 %
	Dimension économique (MBS)	+ 21 %	+19 %
Ovins viande	Nb d'exploitations	- 12 %	-13 %
	Dimension économique (MBS)	+8 %	+12 %
Bovins allaitants	Nb d'exploitations	+21 %	-7 %
	Dimension économique (MBS)	-2 %	+13 %
Grandes cultures	Nb d'exploitations	+5 %	-13 %
	Dimension économique (MBS)	+5 %	+13 %
Fruits	Nb d'exploitations	-8 %	-26 %
	Dimension économique (MBS)	+6 %	+12 %

A l'inverse, des évolutions plutôt différentes à la situation française pour les bovins et les fruits :

- sur les **bovins allaitants** et les **grandes cultures** : au niveau Alpes, on est en phase de professionnalisation et de spécialisation (avec constitution d'un « noyau » de 600 et 900

exploitations professionnelles respectivement), alors qu'au niveau national on assiste à une restructuration au sein des exploitations professionnelles.

- en **production fruitière**, les exploitations se professionnalisent et la filière se maintient globalement mieux qu'au niveau national : quasi maintien des surfaces en vergers, alors qu'elles baissent de 11 % en France.

Néanmoins, pour l'ensemble des productions, la dimension moyenne des exploitations reste inférieure à la moyenne française :

Tableau 23 : Dimension économique moyenne (en UDE) des exploitations professionnelles et comparaison à la France

Otex	Dimension économique (en UDE)	En % de la moyenne France
Bovins lait	45,8	74 %
Ovins viande (détenteurs de plus de 50 brebis)	32,8	65 %
Bovins allaitants	23,0	62 %
Grandes cultures	45,2	49 %
Fruits	74,6	66 %

3) Des dynamiques de filières différentes, expliquant les contrastes entre nord et sud :

Le poids respectif des différentes filières variant entre les Alpes du Nord et les Alpes du Sud, leur dynamique différente explique une évolution différente de l'agriculture entre nord et sud :

- Dans les Alpes du Nord, la surface moyenne des exploitations a augmenté de 11ha pour atteindre 66 ha en moyenne (soit + 20 %), avec notamment une forte restructuration sur la zone montagne. Cette évolution est très liée à la dynamique du lait, sachant que l'élevage laitier alpin est concentré à 93% dans les Alpes du Nord, et qu'il y représente à lui seul 43 % des exploitations professionnelles.
- Dans les Alpes du Sud, la dimension moyenne des exploitations est plus stable. Elle a progressé de 6 ha et atteint 94 ha/exploitation (soit + 6 %). Il semble que l'extensification des exploitations atteigne une limite au Sud, en particulier pour les exploitations ovines. L'incitation des exploitations à augmenter leur production semble limitée, au vu de la morosité de la filière, d'où un faible intérêt à reprendre les terres libérées par la disparition des exploitations non professionnelles. De plus, la taille importante des exploitations a atteint un seuil de saturation de la main d'œuvre qui freine la poursuite de l'agrandissement.

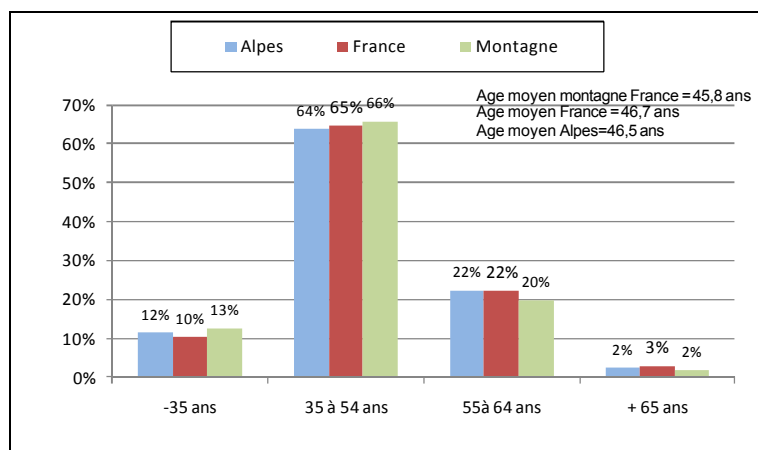
Tableau 24 : surface moyenne (SAU en ha) des exploitations professionnelles : comparaison Alpes du Nord/Alpes du Sud

SAU en ha	2000	2007	Evolution 2007/2000 en ha	Evolution 2007/2000 en %
Alpes du Nord	55	66	+ 11	20
Alpes du Sud	88	94	+ 6	6

3.3. Evolutions de l'âge des chefs d'exploitations

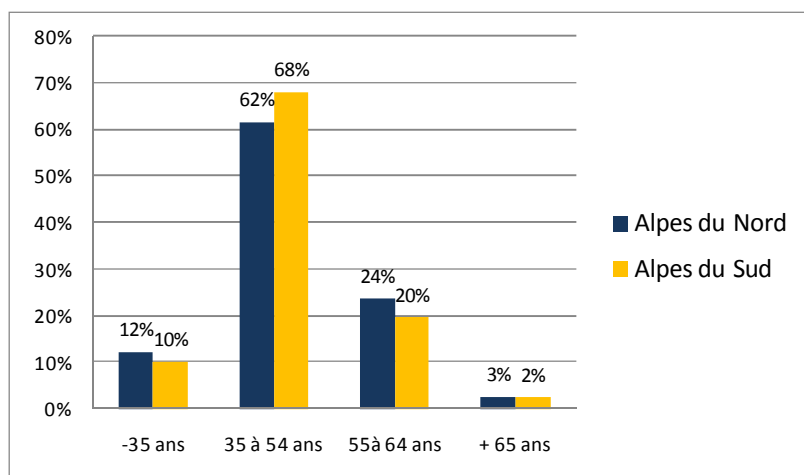
La pyramide des âges des exploitants agricoles alpins est en 2007 très proche de celle des exploitants français. L'âge moyen des exploitants, toutes exploitations confondues, est de 51 ans, soit légèrement plus que dans le reste de la France (50 ans). A l'échelle des exploitations professionnelles, les chefs d'exploitation sont, de façon logique, plus jeunes avec un âge moyen de 46,5 ans et la répartition entre classes d'âges est identique pour les Alpes, pour la France entière et pour les zones de montagne françaises : seuls 12% des chefs d'exploitations ont moins de 35 ans et 2% ont plus de 65 ans.

Figure 10 : Pyramide des âges des exploitants professionnels en 2007



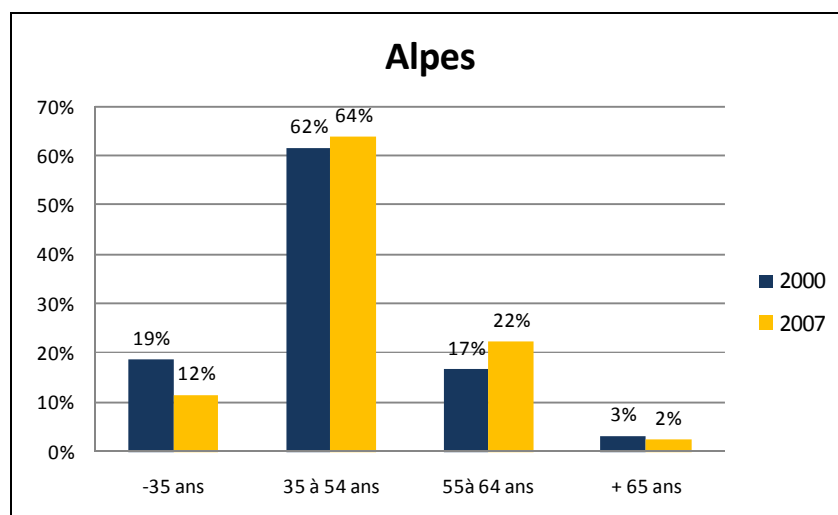
La pyramide des âges des exploitants est un peu différente entre le nord et le sud du massif : la proportion des exploitants jeunes est plus faible dans le Sud mais la proportion des plus de 55 ans est également plus faible.

Figure 11 : Pyramide des âges des exploitants professionnels alpins (nord et sud) en 2007



Entre 2000 et 2007, la population des chefs d'exploitations alpines a connu un vieillissement important : au sein des exploitations professionnelles, la proportion des moins de 35 ans a diminué sensiblement (de 19 % à 12 %), et la proportion des 55-64 ans est passé de 17 % à 22 % du total.

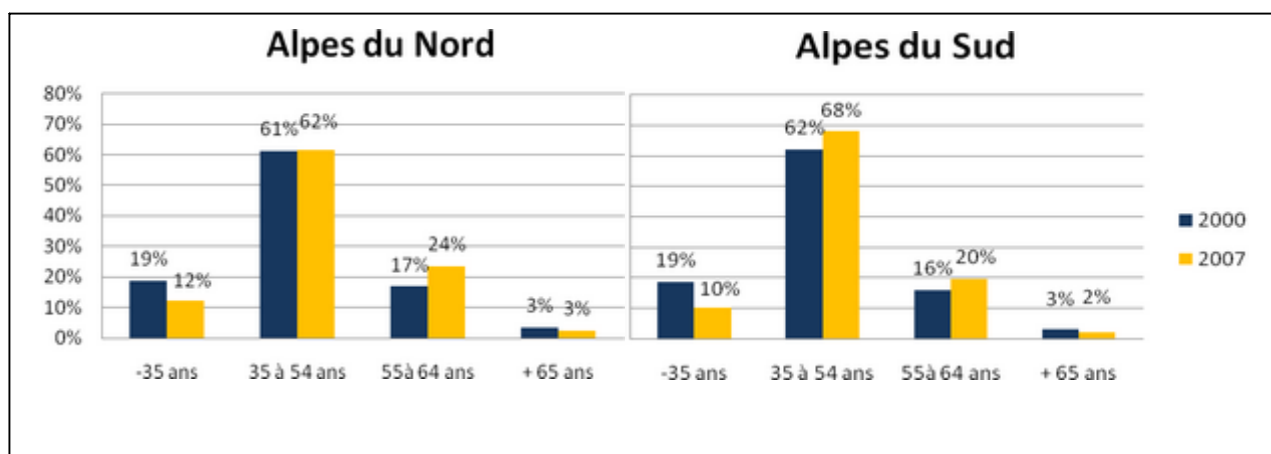
Figure 12 : Evolution de la pyramide des âges des exploitants professionnels alpins entre 2000 et 2007



Cette évolution semble légèrement moins défavorable qu'en moyenne française : la classe d'âge 55-64 ans a moins augmenté dans les Alpes (17 à 22 %) qu'en France (15 à 22 %). Cette évolution est néanmoins inquiétante, et pourrait préparer une nouvelle phase de restructuration des exploitations, sachant que celle-ci a déjà plutôt eu tendance à s'accélérer par rapport à la période 1988-2000.

Enfin, les Alpes du Nord et du Sud ne suivent pas tout à fait la même évolution entre 2000 et 2007 : si la part de jeunes exploitants diminue moins dans les Alpes du Nord en comparaison au Sud, la proportion des plus de 55 ans augmente davantage, ce qui semble indiquer un meilleur maintien des exploitations détenues par les plus âgés. A l'inverse, dans les Alpes du Sud, la diminution plus forte des moins de 35 ans semble indiquer une dynamique d'installation plus faible, alors que dans le même temps les exploitants plus âgés se maintiennent moins en activité. Ces deux phénomènes cumulés expliquent une diminution plus forte des exploitations professionnelles sur la période (- 14 % contre - 10 % dans les Alpes du Nord).

Figure 13 : Evolution de la pyramide des âges des exploitants professionnels alpins entre 2000 et 2007



Surfaces détenues en fonction de l'âge des exploitants

A l'échelle du massif alpin, la SAU détenue par les exploitants les plus jeunes est faible et en forte diminution sur la période (seulement 13 % de la SAU totale en 2007, contre 24 % en 2000). Parallèlement, la SAU détenue par les exploitants les plus âgés (55 à 64 ans) augmente, ce qui semble indiquer que le renouvellement des générations et la transmission de l'outil de production se ralentissent. On peut également s'attendre dans les prochaines années à ce que des surfaces importantes soient libérées par les exploitations partant à la retraite.

Tableau 25 : Répartition de la SAU totale des Alpes selon les classes d'âges des chefs d'exploitations

		2000	2007
Ensemble des exploitations	-35 ans	24 %	13 %
	35 à 54 ans	64 %	65 %
	55 à 64 ans	14 %	20 %
	+ 65 ans	4 %	2 %
Exploitations professionnelles	-35 ans	20 %	13 %
	35 à 54 ans	61 %	67 %
	55 à 64 ans	14 %	18 %
	+ 65 ans	3 %	1,2 %

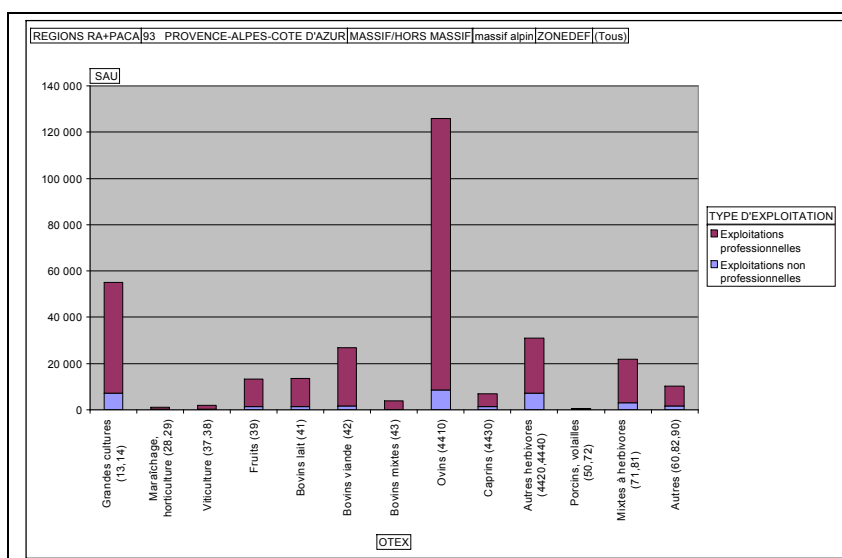
4 - Agriculture et territoires alpins : évolution entre 2000 et 2007

Le croisement entre l'évolution des cheptels (lait, ovins, bovins) et la répartition des surfaces selon les principales productions correspondantes permet de donner une idée de l'évolution de l'impact de l'agriculture sur le territoire en termes d'occupation de l'espace.

Dans les Alpes du Sud, le cheptel ovin enregistre une diminution importante de 9,5 % sur la période, alors que cette production occupe 40 % de l'espace agricole, soit une part bien supérieure à la proportion d'exploitations (25 %). Il y a donc un risque important à terme pour le maintien de la capacité de l'agriculture à occuper et entretenir l'espace. Ainsi, entre 2000 et 2007, la SAU entretenue par les exploitations spécialisées ovins est passée de 151 000 ha à 125 000 ha. Le recul de l'élevage ovin semble donc expliquer l'essentiel de la diminution de la SAU dans les Alpes du Sud.

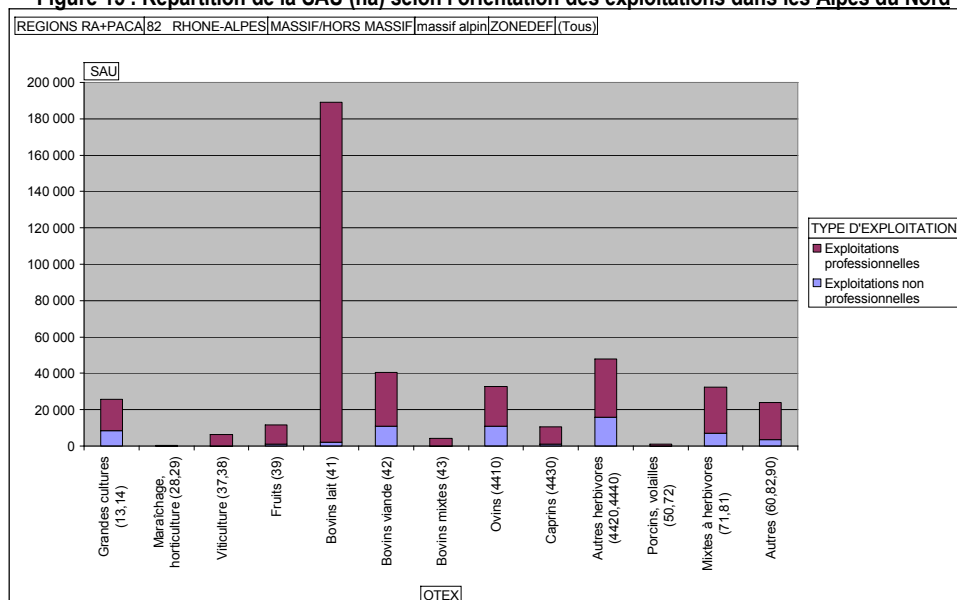
Sur un autre plan, la diminution des surfaces en céréales sur la période (- 9 %) aura également un impact en termes paysager et d'occupation de l'espace, au regard de leur poids dans la SAU (plus de 10 %).

Figure 14 : Répartition de la SAU (ha) selon l'orientation des exploitations dans les Alpes du Sud



Dans les Alpes du Nord, les exploitations laitières détiennent 45 % de la SAU et la dynamique plus favorable de la filière laisse à penser que le risque à terme de déprise est moindre. Toutefois, si l'on peut penser que la production a peu diminué sur la période, le cheptel de vaches laitières diminue de manière significative (- 5 %), probablement du fait de l'amélioration de la production par vache.

Figure 15 : Répartition de la SAU (ha) selon l'orientation des exploitations dans les Alpes du Nord



Conclusion et perspectives

Si l'agriculture alpine présente une diversité importante, en particulier entre les versants nord et sud du massif, certaines caractéristiques et certains enjeux sont communs à l'ensemble du massif : l'agriculture est extensive et les exploitations de petite dimension économique (y compris dans les productions végétales, si on compare avec les zones de plaine) ; l'élevage extensif à l'herbe occupe une place importante dans la production agricole, et encore davantage dans l'occupation de territoires de montagne soumis à de forts handicaps.

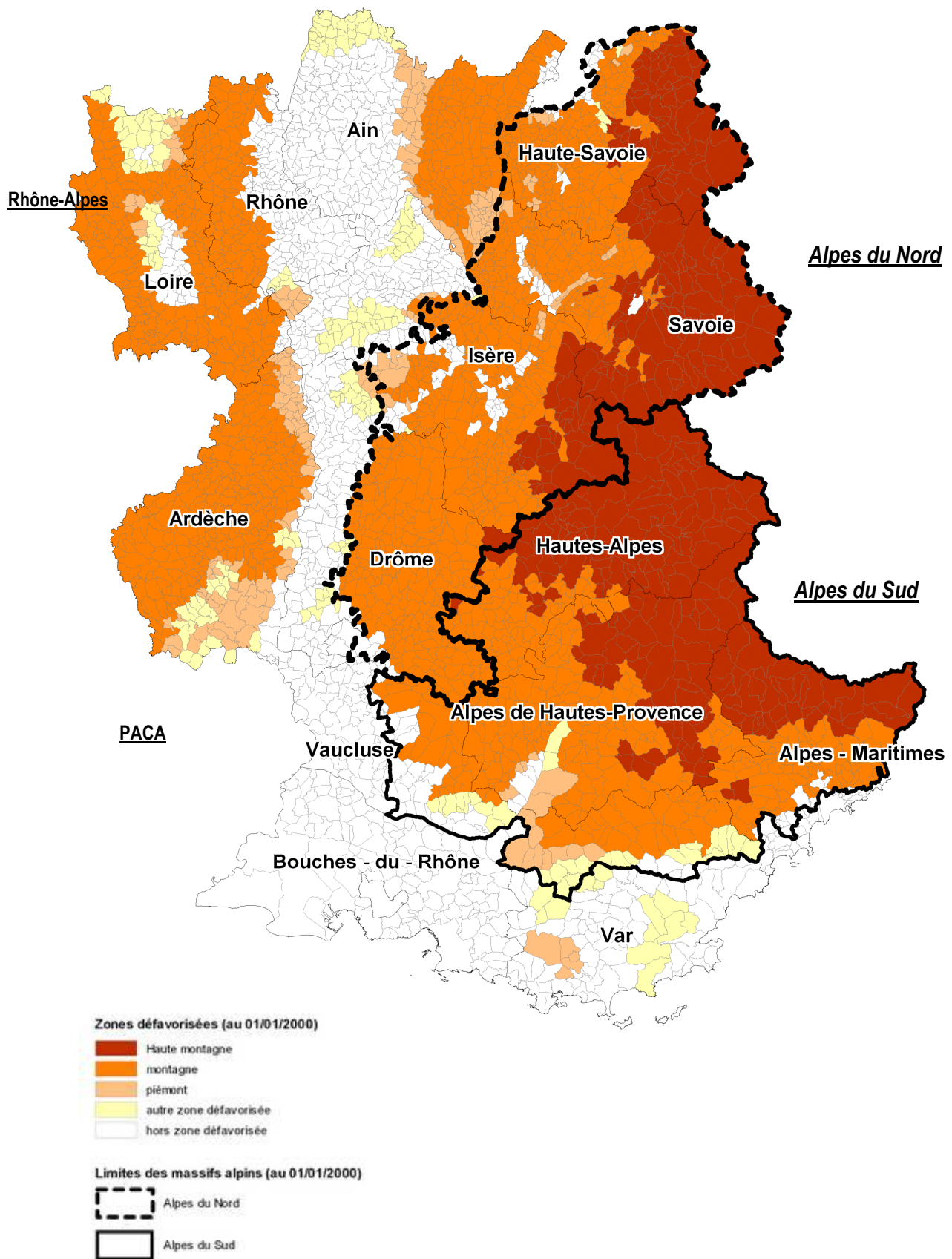
Entre 2000 et 2007, l'agriculture alpine a connu de fortes évolutions. Le mouvement de restructuration de l'agriculture se poursuit à un rythme accéléré, avec une diminution du nombre d'exploitations agricoles et une augmentation de leur surface moyenne et de leur dimension économique. Phénomène nouveau depuis 2000, alors que le nombre d'exploitations professionnelles se maintenait presque entre 1988 et 2000 (la disparition étant surtout le fait des exploitations non professionnelles), leur diminution s'accélère à partir de 2000. La restructuration est particulièrement forte dans la filière laitière, située essentiellement au nord, avec une baisse de 20 % du nombre d'exploitations professionnelles. Elle est plus limitée dans la filière ovine, dans laquelle, à l'échelle du massif, les surfaces et les cheptels de brebis libérées par les exploitations qui disparaissent ne sont pas repris en totalité par les exploitations en place. Cette restructuration est sans doute amenée à se poursuivre dans les années à venir étant donné le poids croissant des chefs d'exploitations âgés (55 à 64 ans) en termes d'exploitations et de surfaces.

Ainsi, l'agriculture alpine est plus que jamais confrontée à des enjeux d'ordres économique, social et territorial :

- ❖ Sur un plan économique, malgré une restructuration importante, les exploitations alpines conservent une dimension économique inférieure à leurs homologues françaises et surtout l'écart continue de se creuser sur la période étudiée. Ceci pose une question importante en termes de compétitivité de l'agriculture alpine vis-à-vis de bassins de productions plus productifs, dans un contexte de concurrence accrue sur les marchés agricoles liée aux évolutions de la PAC. Il conforte la pertinence d'une stratégie axée sur la valorisation des produits, en particulier dans la filière laitière des Alpes du Nord, mais aussi les inquiétudes à l'avenir pour les exploitations qui n'en bénéficient pas ou peu en particulier les ovins au Sud. Ce constat légitime enfin le maintien d'une compensation efficace des handicaps naturels dans le cadre de la politique montagne.
- ❖ Sur un plan social, le mouvement de restructuration entraîne une augmentation de la productivité du travail qui est sans doute nécessaire pour la viabilité économique, mais qui pose question en termes de conditions sociales (temps de travail et vivabilité) de l'activité agricole dans des zones soumises à de forts handicaps naturels. Cela pose également la question à terme de la transmission des exploitations.
- ❖ Sur un plan territorial, ces évolutions interpellent naturellement sur l'évolution de la place de l'agriculture alpine dans l'économie et dans les territoires à l'échelle du massif. Avec un nombre d'actifs en diminution (-15 % entre 2000 et 2007), sa place dans l'économie, déjà modeste en comparaison aux autres massifs de montagne français, tend à diminuer. Par ailleurs, le rôle de l'agriculture en termes d'occupation et d'entretien de l'espace semble s'être lui aussi fragilisé par la diminution du cheptel de brebis au sud, liée aux difficultés économiques de la filière, et dans une moindre mesure par la restructuration de l'élevage laitier au nord qui tend à réduire progressivement le cheptel de vaches laitières. Enfin, l'augmentation de la production par actif, si elle est sans doute permise par la modernisation des outils de productions, limite probablement les marges de manœuvre des exploitants pour maintenir le rôle d'entretien des territoires et pour développer de nouvelles activités dans un contexte de montagne touristique et d'influence urbaine importante, où les opportunités existent. Par ailleurs, la forte dynamique laitière est de nature à alimenter une concurrence sur le foncier disponible.

Ces éléments de description et d'analyse seront mis à disposition des acteurs du massif. Nous espérons qu'ils permettront d'améliorer la connaissance de l'agriculture du massif et de contribuer aux réflexions sur les évolutions de l'agriculture et sur les leviers d'actions possibles au niveau local et européen, notamment dans le cadre de la PAC après 2013.

Annexe 1 : Zone d'étude



1. Sources

Cette étude mobilise principalement les résultats de l'**enquête sur la structure des exploitations** en 2007. Environ 4 200 exploitations de Provence-Alpes-Côte d'Azur et 6 850 exploitations de Rhône-Alpes ont été interrogées entre l'automne 2007 et le début de l'année 2008, ce qui représente un taux d'échantillonnage d'environ 25% dans le premier cas et 15% dans le second. Afin de présenter des évolutions statistiques, les résultats 2007 sont comparés aux données 2000, année du dernier recensement agricole. Nous avons tenu compte des intervalles de confiance des valeurs pour 2007 pour s'assurer de la valeur statistique des évolutions constatées.

Les données de cadrage sur la population totale du massif alpin proviennent des résultats du **recensement de la population** de 2006, issus des enquêtes annuelles de recensement réalisées entre 2004 et 2008.

2. Définitions

Le **chef d'exploitation**, ou premier co-exploitant, est la personne physique qui assure la gestion courante et quotidienne de l'exploitation. Il s'agit de la personne qui prend les décisions au jour le jour. Par convention, on ne retient qu'une seule personne comme chef d'exploitation ou premier co-exploitant : celle qui assure la plus grande part de responsabilité. Les autres personnes physiques qui participent à la gestion courante sont des co-exploitants dans le cas des formes sociétaires (GAEC, SCEA...).

Cheptel : On recense tous les animaux présents sur l'exploitation le jour du passage de l'enquêteur, y compris ceux pris en pension et ceux destinés à l'autoconsommation.

Dimension économique : elle est obtenue en additionnant les marges brutes standards des différentes productions d'une exploitation. Elle est ensuite exprimée en unités de dimension économique (UDE). 1 UDE équivaut à 1 200 euros ou à 1,5 hectare équivalent blé.

Remarque : la dimension économique est calculée à partir de standards définis à l'échelle régionale, qui ne permettent pas de prendre en compte les rendements et les valorisations de produits à une échelle plus fine. Dans le cas des exploitations alpines, cela peut conduire à surestimer (céréales) ou sous-estimer (lait) la dimension économique des exploitations.

Exploitation agricole (au sens de la statistique agricole) : unité de production répondant aux conditions suivantes :

- 1° Elle produit des produits agricoles ;
- 2° Elle atteint une certaine dimension : soit un hectare ou plus de superficie agricole utilisée, soit vingt ares ou plus de cultures spécialisées, soit une activité de production agricole supérieure à un minimum (1 vache, 10 ruches, 15 ares de fraises, etc.).
- 3° Elle est soumise à une gestion courante unique.

Exploitation agricole dite "professionnelle" satisfait à deux conditions supplémentaires. elle a une dimension économique au moins égale à 8 UDE soit l'équivalent de 12 hectares de blé et utilise au minimum l'équivalent d'une personne employée à trois quarts de temps. Les autres exploitations, plus petites, sont dites par opposition « non professionnelles ».

Il existe des passages permanents entre les deux types d'agriculture, professionnelle ou non. Ainsi, un agriculteur professionnel peut-il réduire progressivement sa superficie avant de cesser son activité, jusqu'à se trouver classé parmi les non professionnels. Quand l'exploitation est reprise, elle peut à nouveau rejoindre le groupe des exploitations professionnelles.

Marge brute standard (MBS) : pour chaque type de production et de région, est calculée la différence entre la valeur de la production tirée d'un hectare de culture ou d'un animal (hors subventions et impôts) et les coûts nécessaires à l'obtention de cette production (hors charges de structure comme le coût du foncier ou l'amortissement du matériel). La MBS d'une production est égale au produit de cette différence par la surface ou le nombre d'animaux.

Orientations technico-économiques (OTEX) : La part relative des Marges brutes standard (MBS) des différentes productions de la MBS totale de l'exploitation permet de classer chaque exploitation dans une OTEX en fonction de sa spécialisation.

Superficies agricoles

L'étude de l'utilisation du sol porte sur toutes les superficies, agricoles ou non, dont l'exploitation a disposé au cours de la campagne agricole 2007 (1er novembre 2006 au 31 octobre 2007). Sont prises en compte toutes les parcelles mises en valeur à titre exclusif par l'exploitation quelle que soit leur situation géographique et leur mode de faire valoir. Ne sont pas retenues les superficies qui font l'objet d'une exploitation collective : pacages collectifs, communaux, alpages... car l'exploitation enquêtée n'est pas la seule à en bénéficier.

Surface agricole utilisée (SAU) : elle comprend les terres arables (y compris pâturages temporaires, jachères, cultures sous verre...), les surfaces toujours en herbe et les cultures permanentes (vignes, vergers...).

Unité de travail annuel (UTA) : c'est le travail agricole effectué sur une exploitation par une personne employée à plein temps pendant une année. Il prend en compte l'ensemble des personnes ayant travaillé : famille, salariés permanents et saisonniers, personnels des entreprises de travaux agricoles, et des coopératives d'utilisation de matériel agricole.

Annexe 3 : Tableaux de résultats

1) Evolution de l'agriculture alpine entre 2000 et 2007 : nombre d'exploitations, surfaces, UTA et UDE

CARACTERISTIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES

	ALPES			Montagne France	France
	2 000	2 007	% de variation 2000-07	% de variation 2000-07	% de variation 2000-07
Ensemble exploitations	21 260	16 081	-24	-22	-24
dont professionnelles	9 597	8 503	-11	-13	-17
Sau totale des Exploitations	759 969	737 954	-2,90	-2	-2
UTA totales	25 422	21 582	-15,11	-17	-18
Dimension économique (UDE)	419 386	402 034	-4,14	-6	-4

	ALPES DU NORD			ALPES DU SUD		
	2 000	2 007	% de variation 2000-07	2000	2007	% de variation 2000-07
Ensemble exploitations	14 242	10 914	-23	7018	5167	-26
dont professionnelles	6 148	5 531	-10	3449	2972	-14
Sau totale des Exploitations	414 608	426 404	3	345361	311550	-10
UTA totales	16 406	14 373	-12	9016	7209	-20
Dimension économique (UDE)	261 918	263 811	1	157468	138223	-12

	MONTAGNE ALPES			HAUTE MONTAGNE ALPES		
	2 000	2 007	% de variation 2000-07	2000	2007	% de variation 2000-07
Ensemble exploitations	16 413	12 612	-23	4847	3469	-28
dont professionnelles	7 475	6 629	-11	2122	1874	-12
Sau totale des Exploitations	536529	536489	0	223440	201465	-10
UTA totales	19859	17012	-14	5563	4570	-18

2) Evolution du nombre d'exploitations agricoles selon les OTEX entre 2000 et 2007

	Alpes			Montagne France			France		
	2000	2007	2007/ 2000	2000	2007	2007/ 2000	2000	2007	2007/ 2000
Nb exploitations total	21 260	16 081	-24%	103 801	81 086	-22%	663 807	506 927	-24%
Nb exploitations professionnelles	9 597	8 503	-11%	59 992	52 070	-13%	393 276	326 225	-17%
Otex bovins lait	3 131	2 511	-20%	18 709	15 358	-18%	70 375	53 091	-25%
Otex bovins viande	513	620	21%	13 923	13 950	0%	42 707	39 687	-7%
Otex ovins	1 079	925	-14%	7 041	6 185	-12%	10 966	9 540	-13%
Otex autres herbivores et mixtes à herbivores	1 380	1 247	-10%	10 082	7 546	-25%	69 667	54 721	-21%
Otex grandes cultures	860	904	5%	1 226	1 325	8%	85 284	74 596	-13%
Otex fruits	971	890	-8%	2 002	1 586	-21%	12 296	9 122	-26%
Otex autres	1 663	1 407	-15%	7 009	6 122	-13%	101 981	85 468	-16%

	Alpes			Alpes du nord			Alpes du sud		
	2000	2007	2007/ 2000	2000	2007	2007/ 2000	2000	2007	2007/ 2000
Nb exploitations total	21 260	16 081	-24%	14 242	10 914	-23%	7 018	5 167	-26%
Nb exploitations professionnelles	9 597	8 503	-11%	6 148	5 531	-10%	3 449	2 972	-14%
Otex bovins lait	3 131	2 511	-20%	2 910	2 361	-19%	221	150	-32%
Otex bovins viande	513	620	21%	330	388	18%	183	232	27%
Otex ovins	1 079	925	-14%	191	176	-8%	888	749	-16%
Otex autres herbivores et mixtes à herbivores	1 380	1 247	-10%	862	770	-11%	518	477	-8%
Otex grandes cultures	860	904	5%	329	394	20%	531	510	-4%
Otex fruits	971	890	-8%	482	463	-4%	489	427	-13%
Otex autres	1 663	1 407	-15%	1 044	979	-6%	619	428	-31%

	Montagne Alpes			Montagne Alpes nord			Montagne Alpes sud		
	2000	2007	2007/ 2000	2000	2007	2007/ 2000	2000	2007	2007/ 2000
Nb exploitations total	16 413	12 612	-23%	11 615	9 147	-21%	4 798	3 465	-28%
Nb exploitations professionnelles	7 475	6 629	-11%	5 229	4 729	-10%	2 246	1 900	-15%
Otex bovins lait	2 257	1 799	-20%	2 219	1 773	-20%	38	26	-32%
Otex bovins viande	331	398	20%	293	341	16%	38	57	50%
Otex ovins	502	420	-16%	136	124	-9%	366	296	-19%
Otex autres herbivores et mixtes à herbivores	1 056	964	-9%	753	694	-8%	303	270	-11%
Otex grandes cultures	835	888	6%	329	394	20%	506	494	-2%
Otex fruits	941	864	-8%	477	457	-4%	464	407	-12%
Otex autres	1 553	1 297	-16%	1 022	946	-7%	531	351	-34%

	Haute-montagne Alpes			Haute-montagne Alpes nord			Haute-montagne Alpes sud		
	2000	2007	2007/ 2000	2000	2007	2007/ 2000	2000	2007	2007/ 2000
Nb exploitations total	4 847	3 469	-28%	2 627	1 767	-33%	2 220	1 702	-23%
Nb exploitations professionnelles	2 122	1 874	-12%	919	802	-13%	1 203	1 072	-11%
Otex bovins lait	874	712	-19%	691	588	-15%	183	124	-32%
Otex bovins viande	182	222	22%	37	47	27%	145	175	21%
Otex ovins	577	505	-12%	55	52	-5%	522	453	-13%
Otex autres herbivores et mixtes à herbivores	324	283	-13%	109	76	-30%	215	207	-4%
Otex grandes cultures	25	16	ns	0	0	ns	25	16	ns
Otex fruits	30	26	ns	5	6	ns	25	20	ns
Otex autres	110	110	0%	22	33	ns	88	77	-13%

3) Caractéristiques des exploitations professionnelles alpines et évolutions entre 2000 et 2007

CARACTERISTIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES OTEX BOVINS LAIT (Otex 41)

	ALPES			Montagne France			France		
	2 000	2 007	% de variation 2000-07	2000	2007	% de variation 2000-07	2000	2007	% de variation 2000-07
Nombre d'exploitations (toutes)	3 653	2 792	-24	20 185	16 008	-21	74 584	54 867	-26
Sau totale des Exploitations	202 274	202 418	0	1 074 637	1 058 474	-2	4 130 823	3 809 048	-8
MBS	121 593	116 404	-4	684 605	635 665	-7	3 688 727	3 303 796	-10
UTAT	6 700	5 526	-18	36 085	29 667	-18	132 519	101 540	-23
EXPLOITATION PROF.									
SAU / exp (ha)	62	79	27	57	68	21	58	71	23
UTA T / exp	2,00	2,09	4	1,87	1,90	2	1,85	1,89	2
UTA Fam / exp	1,84	1,89	2	1,77		-100	1,74	1,76	1
NB VL/exp prof Otex 41	32	38	20	32	36	14	37	44	19
MBS/exp	34	46	35	36	41	14	52	62	19

CARACTERISTIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES OTEX OVINS (Otex 4410)

	ALPES			Montagne France			France		
	2 000	2 007	% de variation 2000-07	2 000	2007	% de variation 2000-07	2 000	2007	% de variation 2000-07
Nombre d'exploitations	1 844	1 719	-7	11 066	9 505	-14	30 976	24 156	-22
Sau totale des Exploitations	187 757	158 812	-15	625 251	576 413	-8	981 646	920 324	-6
MBS	30 782	28 387	-8	259 385	241 670	-7	416 072	375 447	-10
UTAT	2 319	2 199	-5	15 018	13 097	-13	26 325	21 557	-18
EXPLOITATION PROF.									
SAU / exp (ha)	156	151	-3	81	85	5	77	85	10
UTAT / exp	1,66	1,70	2	1,79	1,76	-2	1,69	1,65	-2
NB br/exp prof otex 4410	361	380	5	275	297	8	295	313	6
MBS/exp	26	28	7	35	37	6	34	36	6

CARACTERISTIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES OTEX BOVINS ALLAITANTS (Otex 42)

	ALPES			Montagne France			France		
	2 000	2 007	% de variation 2000-07	2 000	2007	% de variation 2000-07	2 000	2007	% de variation 2000-07
Nombre d'exploitations	1 617	1 350	-17	22 596	20 171	-11	77 556	63 325	-18
Sau totale des Exploitations	58 386	67 225	15	1 123 642	1 226 760	9	3 523 333	3 746 683	6
MBS	15 650	16 542	6	400 633	419 819	5	1 544 585	159 283	-90
UTAT	1 593	1 476	-7	28 196	25 905	-8	85 526	73 997	-13
EXPLOITATION PROF.									
SAU / exp (ha)	81	88	9	70	79	12	73	86	17
UTA T / exp	1,54	1,49	-3	1,57	1,53	-3	1,57	1,56	-1
MBS/exp	24	23	-2	26	28	7	33	37	13

CARACTERISTIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES OTEX FRUITS (Otex 39)

	ALPES			Montagne France			France		
	2 000	2 007	% de variation 2000-07	2000	2007	% de variation 2000-07	2000	2007	% de variation 2000-07
Nombre d'exploitations	2 592	1 858	-28	5 448	3 640	-33	25 305	18 697	-26
Sau totale des Exploitations	26 132	24 831	-5	47 527	40 510	-15	323 866	278 535	-14
MBS	73 954	24 831	-66	134 290	110 683	-18	1 312 499	1 077 781	-18
UTAT	3 523	3 162	-10	6 659	5 256	-21	59 286	47 580	-20
EXPLOITATION PROF.									
SAU / exp (ha)	23	25	11%	19	21	12%	24	28	17%
UTA T / exp	2,99	3,13	5%	2,61	2,84	9%	4,39	4,76	8%
MBS/exp	70	75	6%	59	66	10%	101	113	12%

CARACTERISTIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES OTEX GRANDES CULTURES (Otex 13-14)

	ALPES			Montagne France			France		
	2 000	2 007	% de variation 2000-07	2000	2007	% de variation 2000-07	2000	2007	% de variation 2000-07
Nombre d'exploitations(toutes)	1 880	1 827	-3	3 339	3 363	1	134 391	117 011	-13
Sau totale des Exploitations	72 886	80 675	11	106 268	121 562	14	9 561 083	9 718 335	2
MBS	44 986	48 404	8	61 979	69 526	12	7 595 175	7 549 457	-1
UTAT	1 810	1 862	3	2 869	2 993	4	170 277	144 182	-15
EXPLOITATION PROF.									
SAU / exp (ha)	67	72	7%	63	68	8%	101	116	15%
UTA T / exp	1,59	1,46	-8%	1,57	1,49	-5%	1,79	1,73	-3%
MBS/exp	43	45	5%	39	42	7%	82	92	13%

4) Evolution des surfaces agricoles entre 2000 et 2007

	Alpes		Alpes du Nord		Alpes du Sud	
	2000	2007	2000	2007	2000	2007
Céréales et cultures	85 738	81 856	43 196	43 697	42 542	38 159
Plantes à parfum (PPAM)	16 828	17 193	4 040	4 147	12 788	13 046
Maïs fourrages (et autres four.)	9 620	8 015	8 003	6 116	1 617	1 899
Prairies temporaires	74 929	83 613	39 872	41 801	35 057	41 812
Prairies permanentes	199 018	210 478	159 204	176 186	39 814	34 292
STH peu productives	334 228	297 437	141 319	132 775	192 909	164 662
Vignes	7 962	8 159	4 965	5 768	2 997	2 391
Vergers	17 383	16 609	8 794	9 370	8 589	7 239
Autres	14 261	14 587	5 217	6 546	9 044	8 041

	Alpes Haute Montagne		Alpes Montagne	
	2000	2007	2000	2007
Céréales et cultures	8 049	7 543	77 689	74 291
Plantes à parfum (PPAM)	103	188	16 725	17 005
Maïs fourrages (et autres four.)	890	1 127	8 730	6 888
Prairies temporaires	18 046	17 798	56 883	65 815
Prairies permanentes	55 370	53 969	143 648	156 509
STH peu productives	139 942	119 907	194 286	177 530
Vignes	97	32	7 865	8 127
Vergers	397	349	16 986	16 260
Autres	546	531	13 715	14 056

Annexe 4 : Bibliographie sur l'agriculture alpine et de montagne

APCA, 2010. Dossier « Agriculture et montagne, une relation à haute valeur ajoutée », Revue Chambres d'Agriculture n°990, février 2010, 11-38.

DATAR, site Internet de l'Observatoire des Territoires Montagne : <http://www.observatoire-montagnes.org>

DRAAF PACA, DRAAF Rhône-Alpes, Chambre régionale d'Agriculture PACA, Suaci Alpes du Nord, 2010. L'agriculture du massif alpin de 2000 à 2007, entre restructuration et déprise ?, Agreste PACA et Rhône-Alpes, juin 2010, Hors série, juin 2010, 6 p.

Ernault, C., Labonne, S. 2005. L'agriculture en montagne. Evolutions 1988 - 2000 d'après les recensements agricoles. CEMAGREF Grenoble, SCEES Minagri - Paris, 125 p.

Institut de l'Élevage, 2009. Le lait dans les montagnes européennes – un symbole menacé. Le dossier Economie de l'élevage, n°390, 76 p.

Perron L. (coord.), 2007. L'agriculture du massif alpin français. Image et enjeux d'évolution. Conférence Agricole Alpine, 124 p.

Liste des illustrations

Tableaux :

Tableau 1 : Données de cadrage	5
Tableau 2 : Caractéristiques des exploitations professionnelles par territoire	6
Tableau 3 : Nombre d'exploitations professionnelles alpines de haute montagne par OTEX	9
Tableau 4 : Evolution du nombre d'exploitations entre 2000 et 2007	12
Tableau 5 : Evolution de la SAU des exploitations	14
Tableau 6 : Caractéristiques moyennes des exploitations professionnelles et évolutions entre 2000 et 2007	16
Tableau 7 : SAU, UTA et MBS par exploitation professionnelle en zones de montagne et de haute-montagne	17
Tableau 8 : Evolution du nombre d'exploitations professionnelle en fonction de leur spécialisation	17
Tableau 9 : Caractéristiques moyenne des exploitations laitières professionnelles et évolutions entre 2000 et 2007	18
Tableau 10 : Caractéristiques moyennes des exploitations ovines (détenteurs professionnels de plus de 50 brebis) et évolutions entre 2000 et 2007	19
Tableau 11 : Caractéristiques moyennes des exploitations ovines (détenteurs professionnels de plus de 50 brebis) et évolutions entre 2000 et 2007 : comparaison Nord/ Sud	20
Tableau 12 : Part des exploitations détenant des vaches allaitantes	20
Tableau 13 : Evolution du nombre d'exploitations détenant des vaches allaitantes (VA) et de leur cheptel moyen	21
Tableau 14 : Caractéristiques des exploitations professionnelles spécialisées en vaches allaitantes	21
Tableau 15 : Nombre d'exploitations fruitières (Otex 39) en 2007 et évolution depuis 2000	22
Tableau 16 : Caractéristiques moyennes des exploitations fruitières professionnelles (Otex 39) en 2007	22
Tableau 17 : Nombre d'exploitations céréalières (Otex 13 et 14) en 2007 et évolution depuis 2000	23
Tableau 18 : Spécialisation et professionnalisation des exploitations de grandes cultures entre 2000 et 2007	24
Tableau 19 : Caractéristiques moyennes des exploitations de grandes cultures professionnelles (Otex 13-14) en 2007	24
Tableau 20 : Exploitations alpines (professionnelles) pratiquant des activités de transformation, de ventes directes	24
Tableau 21 : dynamique des filières au niveau du massif alpin	25
Tableau 22 : évolution du nombre d'exploitations totales et de leur dimension économique entre 2000 et 2007	25
Tableau 23 : Dimension économique moyenne (en UDE) des exploitations professionnelles et comparaison à la France	26
Tableau 24 : surface moyenne (SAU en ha) des exploitations professionnelles : comparaison Alpes du Nord/Alpes du Sud	26
Tableau 25 : Répartition de la SAU totale des Alpes selon les classes d'âges des chefs d'exploitations	28

Figures :

Figure 1 : L'agriculture alpine en 2007 : un quart de Rhône-Alpes et PACA en nombre d'exploitations, 40 % en SAU, un cinquième en potentiel économique	6
Figure 2 : Orientation de production des territoires : répartitions des exploitations selon leur spécialisation (OTEX)	7
Figure 3 : Répartition des exploitations professionnelles selon les OTEX dans les Alpes du Nord	8
Figure 4 : Répartition des exploitations professionnelles selon les OTEX dans les Alpes du Sud	8
Figure 5 : Répartition des différentes surfaces agricoles au sein du massif alpin (hors surfaces collectives)	10
Figure 6 : Effectifs des différents cheptels en 2007 (UGB)	11
Figure 7 : Evolution du nombre d'exploitations alpines entre 1988 et 2007	13
Figure 8 : Evolutions des différents cheptels entre 2000 et 2007 (%) par territoire	15
Figure 9 : Evolution des cheptels – comparaison Nord/Sud	15
Figure 10 : Pyramide des âges des exploitations professionnelles en 2007	27
Figure 11 : Pyramide des âges des exploitations professionnelles alpines (nord et sud) en 2007	27
Figure 12 : Evolution de la pyramide des âges des exploitations professionnelles alpines entre 2000 et 2007	27
Figure 13 : Evolution de la pyramide des âges des exploitations professionnelles alpines entre 2000 et 2007	28
Figure 14 : Répartition de la SAU (ha) selon l'orientation des exploitations dans les Alpes du Sud	29
Figure 15 : Répartition de la SAU (ha) selon l'orientation des exploitations dans les Alpes du Nord	29